

CINÉMAS 93

RENCONTRES CINÉMATO GRAPHIQUES SEINE-SAINT-DENIS

13-24 NOV.13



seine-saint-denis
LE DÉPARTEMENT

TOUTES LES CULTURES SONT DANS ANOUS PARIS



**TENDANCES / EXPOS / THÉÂTRE
DANSE / MUSIQUE / CINÉMA / SORTIES / BONS PLANS**

WWW.ANOUS.FR // WWW.FACEBOOK.COM/ANOUSPARIS

RENCONTRES CINÉMATO GRAPHIQUES SEINE-SAINT-DENIS

13-24 NOV.13

— QUAND LA LIGNE PREND FORME

PRÉSENTÉ PAR BORIS HENRY

7

— CRÉER

PRÉSENTÉ PAR GILLES CIMENT

9

10

— INSPIRER

PRÉSENTÉ PAR JEAN-PIERRE DIONNET

17

18

~~~~~ JOURNÉES PROFESSIONNELLES

23

— ADAPTER

PRÉSENTÉ PAR LAURENT BOILEAU

27

28

— MANGANIMER

PRÉSENTÉ PAR ALEXIS HUNOT

35

36

— EXPOSITIONS

40

ATELIERS

41

ACTIONS ÉDUCATIVES

42

AGENDA

46



ÉDITOS

Conçues comme des lieux de découvertes et d'échanges, de nombreuses manifestations dédiées au cinéma rythment, toute l'année, la vie culturelle de notre département. Naturellement ouvertes à tous les publics, des simples curieux aux plus avertis, les Rencontres cinématographiques font tout particulièrement le bonheur des cinéphiles séquanodionysiens depuis plus de vingt ans.

Si le temps n'a pas de prise sur l'attractivité qu'exerce cet événement en Seine-Saint-Denis, il n'entame pas davantage la créativité de ses organisateurs qui, avec la nouvelle formule inaugurée cette année, témoignent d'un réjouissant sens de l'innovation. Recentrée autour d'un thème qui permet de mieux explorer l'actualité cinématographique, cette programmation renouvelée affirme ainsi une nouvelle identité, à travers un regard plus contemporain sur les cinéastes et les œuvres que les spectateurs sont invités à (re) découvrir.

Le soutien réaffirmé que le Conseil général de la Seine-Saint-Denis apporte à cet événement témoigne aussi de l'approche exigeante que nous avons de la diversité des disciplines artistiques, dont nous entendons toujours favoriser la rencontre. En illustrant les liens, évidents mais toujours surprenants, entre le cinéma, les arts graphiques et la bande dessinée, cette nouvelle édition des Rencontres fait ici merveilleusement dialoguer le septième et le neuvième arts, dont chacun dévoilera certainement de nouvelles facettes.

Je me réjouis donc que cette manifestation permette, à nouveau, d'offrir la richesse de ces regards sur le monde à tout-e-s les habitant-e-s de Seine-Saint-Denis, et notamment aux plus jeunes, que nous tenons à accompagner dans leur découverte des grands noms du cinéma, d'hier, d'aujourd'hui, de demain. C'est aussi là tout le sens de l'engagement du Département en faveur de l'éducation à l'image, à laquelle seront dédiées les prochaines journées professionnelles des Rencontres. Je ne doute pas que ce temps d'échanges constituera une contribution utile à la réflexion et à l'action conduites par le Département en la matière.

Avec Emmanuel Constant, Vice-président du Conseil général chargé de la culture et du patrimoine, je vous invite nombreux à venir découvrir ce bel hommage à la création cinématographique et forme le vœu que cette édition 2013 rencontre tout le succès qu'elle mérite.

Stéphane Troussel

Président du Conseil général de la Seine-Saint-Denis

Le nouveau rendez-vous des Rencontres cinémato/graphiques est arrivé. Il foisonne de nombreuses propositions, toutes plus passionnantes les unes que les autres.

Pour réaliser cette édition, l'association Cinémas 93 a pu de nouveau disposer d'une équipe au complet, avec une nouvelle direction et de nouvelles chargées de mission. C'est cette équipe qui, dans un délai très court, a conçu ces Rencontres, aidée par les salles du réseau, pour porter ensuite ce festival auprès du public. C'est ce travail collectif qui fait toute la force du réseau de salles publiques de la Seine-Saint-Denis.

Cette édition s'est donnée une ligne : mettre en évidence les liens très riches qui ont existé, existent et continueront d'exister entre des œuvres graphiques (BD, mangas, albums illustrés) et le cinéma. Ces liens seront explorés à travers des projections accompagnées de rencontres, d'ateliers, de ciné-conférences, d'expositions.

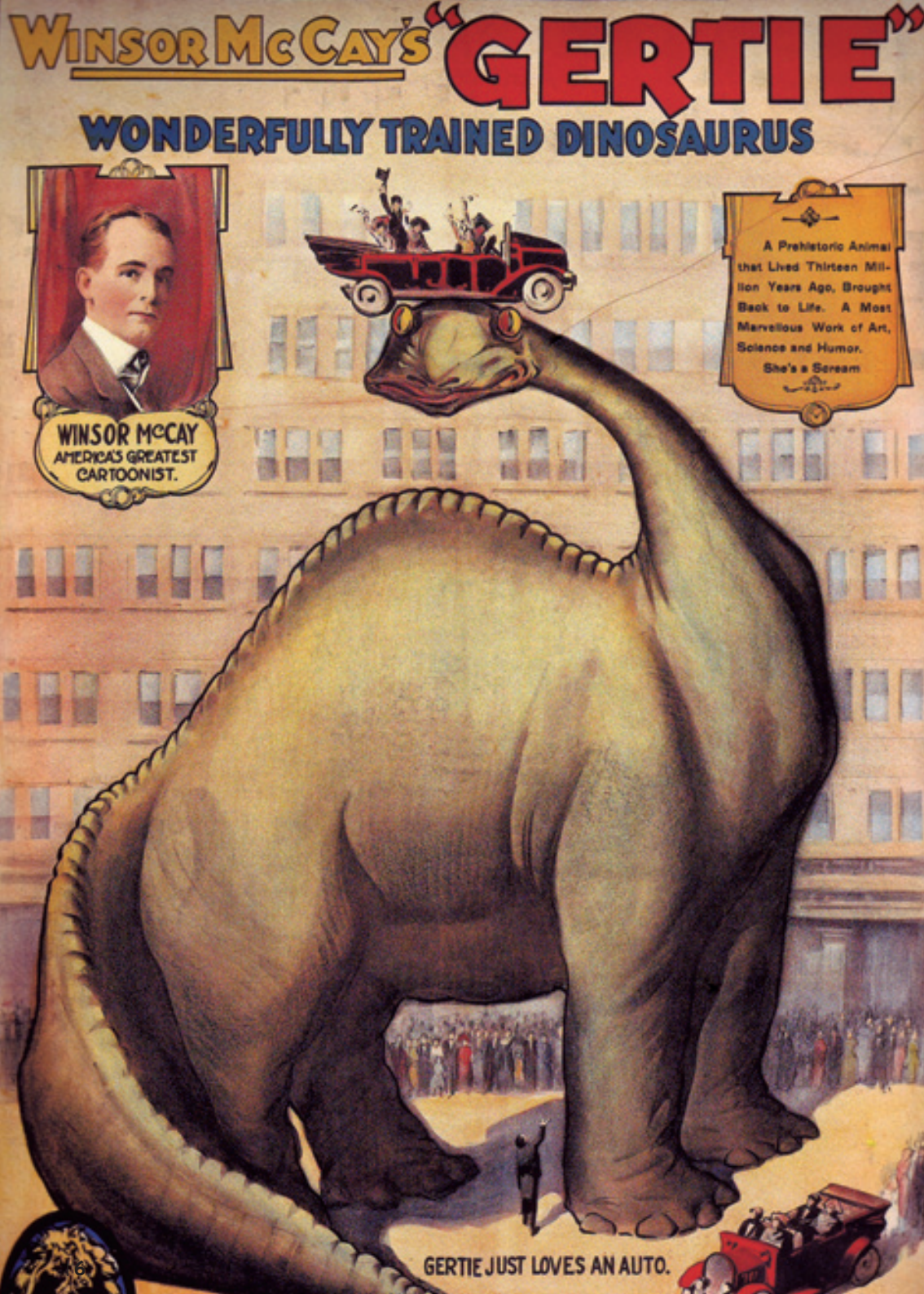
Vous pourrez ainsi découvrir : le dernier *Loulou* de Grégoire Solotareff, l'adaptation par Bong Joon Ho du *Transperceneige* de Jacques Lob et Jean-Marie Rochette, l'avant-première de *Lulu, femme nue* de Sólveig Anspach, d'après l'œuvre d'Étienne Davodeau, le dernier film de Bertrand Tavernier adapté de la BD *Quai d'Orsay*, les courts métrages merveilleux de Bastien Dubois, l'œuvre de Windsor McCay... Une occasion de rencontrer également Jean-Claude Mézières, Pierre Christin, Lorenzo Mattotti, Grégoire Solotareff et de nombreux autres invités...

Autant de chemins possibles pour découvrir de l'intérieur ce qui est à l'œuvre derrière les images avec ceux qui les font, les dessinent, les inspirent, ou encore ceux qui adaptent des œuvres graphiques au cinéma. De cette façon, nous avons également voulu mettre en lumière un des champs d'action privilégiés des salles publiques de la Seine-Saint-Denis : l'éducation aux images. Les trois journées professionnelles que nous organisons au début de ces Rencontres s'articuleront ainsi autour de questions inhérentes à nos métiers de passeurs : quel cinéma pour les tout petits ? Quelles actions éducatives développer à l'intention des jeunes et des moins jeunes ? Comment le cinéma, la BD et les arts graphiques s'entrecroisent-ils aujourd'hui ?

Nous espérons vous retrouver nombreux et vous souhaitons des Rencontres aussi stimulantes que réjouissantes.

Annie Thomas

Présidente de Cinémas 93



QUAND LA LIGNE PREND FORME

Arts séquentiels combinant texte et image nés tous deux au XIX^e siècle – en 1827 pour la bande dessinée, en 1895 pour le cinéma – cinéma et bande dessinée ont plus d'un point commun. Il était donc logique qu'ils se rencontrent et cela s'est produit très tôt.

Ainsi, Winsor McCay débute dans la bande dessinée en 1903 et réalise des dessins animés dès 1911, s'inspirant notamment de personnages qu'il a créés pour le 9^e Art. En 1914, Edward Dillon tourne *Dizzy Joe's Career*, court métrage en prise de vue réelle tiré de la bande dessinée *Dizzy Joe* d'Arthur Burdett Frost. Du côté des super-héros, Flash Gordon naît en 1933, Superman en 1938, Batman en 1939 et ils passent du papier au grand écran respectivement dès 1936, 1948 et 1943. Si des héros de bande dessinée deviennent des personnages de cinéma, l'inverse, peut-être moins courant, se produit également (Charlot, Mickey Mouse, Betty Boop...).

De Marcel Gotlib à Jean Van Hamme, de Jean-Claude Mézières à Moebius, nombre d'auteurs de bandes dessinées ont travaillé sur des films, en écrivant les scénarios, en effectuant les story-boards, en concevant les décors... Certains ont réalisé un seul film (Régis Franc, Martin Veyron), d'autres sont devenus principalement cinéastes (Gérard Lauzier, Patrice Leconte), tandis que des cinéastes ont créé des bandes dessinées (Claude Lelouch, Michel Gondry).

Plus largement, nombreux sont les scénaristes et dessinateurs de bande dessinée rêvant, de manière plus ou moins secrète, de réaliser des films: ils expliquent que la bande dessinée permet de donner libre cours à leur imagination, d'inventer des univers insolites voire extraordinaires qui, au cinéma, demanderaient des moyens considérables qu'ils parviendraient difficilement, voire probablement jamais, à obtenir. Si, depuis plusieurs décennies, des auteurs de bande dessinée franchissent régulièrement le pas, ce phénomène paraît aujourd'hui s'accroître avec le passage derrière la caméra de personnalités artistiques aussi marquantes que Frank Miller, Dave McKean, Marjane Satrapi, Joann Sfar, Pascal Rabaté, Riad Sattouf ou Gipi. Il en résulte parfois des œuvres hautement singulières, longs et surtout courts métrages, la forme brève permettant aux auteurs graphiques d'exprimer plus librement tous leurs talents. À preuve les œuvres de Winshluss et de Bastien Dubois présentées ici, ou bien encore le programme *Peur(s) du noir* (2008). Par ailleurs, des artistes issus de l'illustration jeunesse réalisent aussi, avec souvent beaucoup de force créative, des courts métrages d'animation. Certains, comme Tomi Ungerer ou Grégoire Solotareff, participent également à l'élaboration de longs métrages tirés de leur univers.

CRÉER

L'adaptation de bandes dessinées au cinéma semble également plus que jamais d'actualité et elle ne concerne plus uniquement des œuvres aux personnages emblématiques (Tintin, Astérix, Lucky Luke...), mais également des ouvrages moins connus. L'un des exemples les plus parlants est sans doute la dernière Palme d'or cannoise, *La Vie d'Adèle* d'Abdellatif Kechiche, d'après *Le Bleu est une couleur chaude* (éditions Glénat, 2010) de Julie Maroh. Cet engouement paraît d'autant moins surprenant que la bande dessinée fournit ce dont le cinéma a besoin : un scénario, des dialogues, des partis pris visuels, des cadrages, des suggestions de montage..., éléments dont un cinéaste peut s'emparer de manière fidèle... ou pas. Par ailleurs, le développement depuis une vingtaine d'années d'une bande dessinée d'auteur assez proche du cinéma du même nom ouvre toujours davantage le champ des possibles.

Ces différents phénomènes ne concernent évidemment pas seulement les bandes dessinées européenne et américaine. Au Japon, Osamu Tezuka a débuté dans la bande dessinée avant de fonder son studio de dessins animés et d'en réaliser ; Hayao Miyazaki a fait de *Nausicaä de la vallée du vent* un manga en sept tomes et un film ; Katsuhiro Otomo réalise mangas et films – adaptant lui-même son manga *Akira* (1988).

Créer, inspirer, adapter, « manganimer »... Les liens entre cinéma, bande dessinée et illustration, profonds et particulièrement fertiles, ne sont donc manifestement pas prêts de se distendre !

Boris Henry

SOIRÉE D'OUVERTURE BD-CONCERT UN HOMME EST MORT

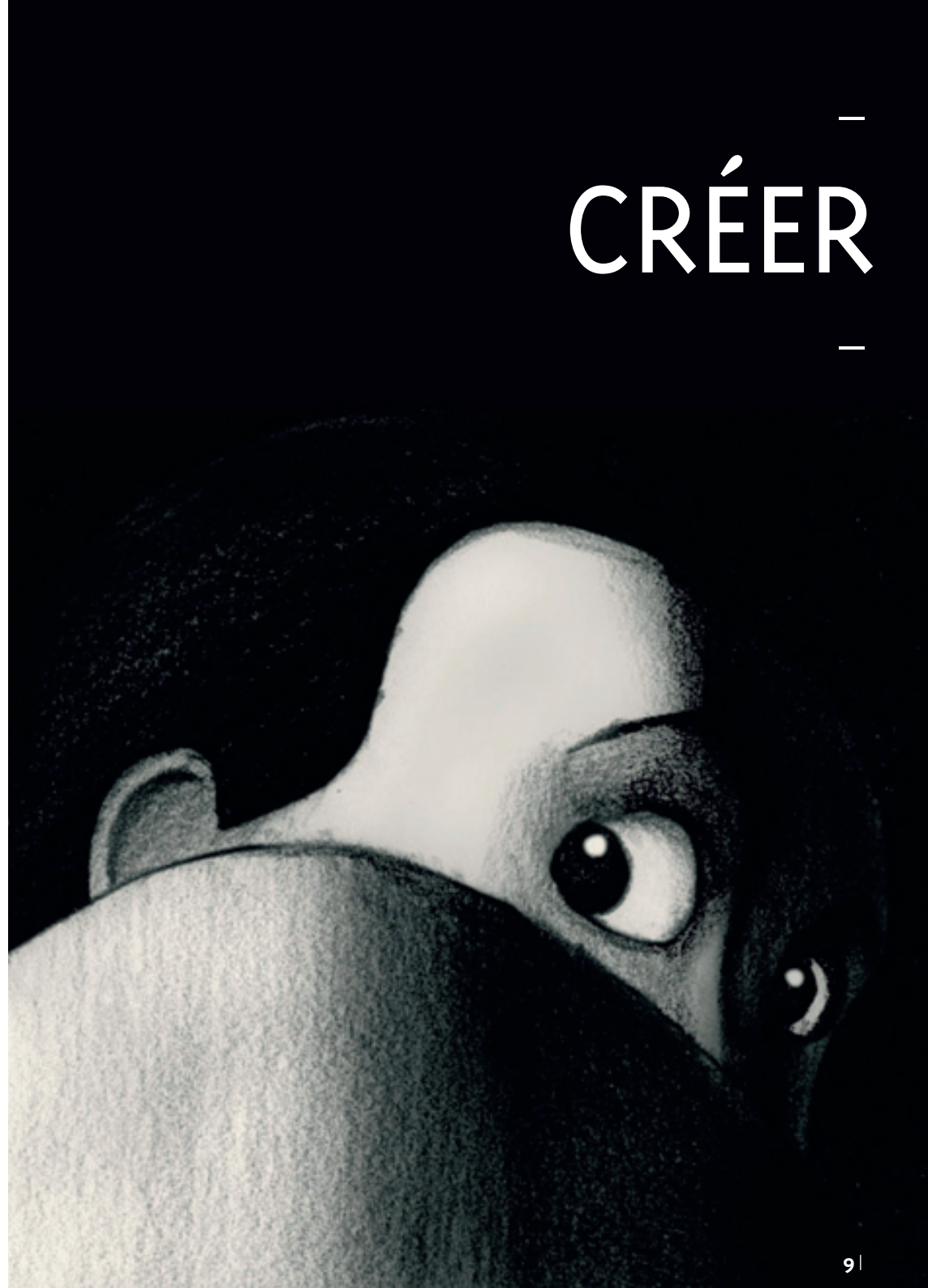
MERCREDI 13 NOVEMBRE À 20H30
THÉÂTRE DU GARDE-CHASSE, LES LILAS

1950, des milliers d'ouvriers œuvrent à la reconstruction de Brest, totalement détruite par la guerre. Mais les temps sont durs, et les luttes entre le patronat et la classe ouvrière connaissent leur paroxysme en avril 1950. Le cinéaste René Vautier (*Afrique 1950*, *Avoir 20 ans dans les Aurès*) est envoyé sur place par la CGT pour immortaliser les événements. Kris et Davodeau ont retranscrit dans leur BD les faits réels dont il a été l'acteur et le témoin. Voici qu'à leur tour les images et les dialogues de la BD s'animent sur grand écran, accompagnés par une musique jazz contemporaine interprétée en direct par Christophe Rocher et ses musiciens : « c'est l'histoire d'un mouvement social porté par un film. D'un film porté par une BD. D'une BD portée par une musique ». **Kris**



BANDE DESSINÉE ÉCRITE PAR KRIS
ILLUSTRÉE PAR ÉTIENNE DAVODEAU
MUSIQUE ORIGINALE DE CHRISTOPHE ROCHER
CLARINETTES CHRISTOPHE ROCHER
GUITARE OLIVIER BENOIT
CONTREBASSE JEAN-PHILIPPE MOREL
TRAITEMENT SONORE SYLVAIN THÉVENARD
MISE EN MOUVEMENT DES IMAGES
JEAN-ALAIN KERDRAON

DURÉE : 1H25



“UN FORMIDABLE APPÉTIT DE FORMES”

Lorsque le cinéma fait son apparition, la bande dessinée a déjà plus d'un demi-siècle d'existence et a inventé une complexe grammaire de la narration en images. Le septième art y puisera aussitôt allègrement pour satisfaire son formidable appétit de formes. Les recherches récentes ont identifié les sources graphiques directes de nombreux procédés cinématographiques des premiers temps, les planches fournissant à l'écran une part de son langage : cadrages, caméra subjective, adresse au lecteur/spectateur, ellipses avaient déjà été éprouvés et s'étaient constitués en grammaire de la narration en images. Les histoires dessinées elles-mêmes ont très tôt servi de trame à des adaptations. La récente profusion de transpositions de bandes dessinées, comics, mangas et romans graphiques puise ses racines dans les origines mêmes du cinématographe : l'un des premiers films des frères Lumière, *L'Arroseur arrosé*, avait déjà fait l'objet de très nombreuses versions et remakes en planches illustrées au cours des décennies précédentes.

Accompagnant ces migrations de formes et de fables, les artistes ont souvent, eux aussi, voyagé d'un medium à l'autre. Plutôt du neuvième au septième art d'ailleurs (même si l'on a vu David Lynch s'essayer – avec brio – au strip quotidien, et Georges Lautner ou Jean-Jacques Beineix, au mitan des années 80, devenir scénaristes de bande dessinée)... En la matière, les aventures cinématographiques d'Enki Bilal, Didier Tronchet, Pascal Rabaté, Riad Sattouf ou Zep, ont aussi de lointains pré-décesseurs. Dès les origines du cinéma, de grands noms de la narration graphique ont été attirés par les images animées. Comme l'écrit Pascal Vimenet*, «le Français Émile Cohl (1857-1938) et l'Américain Winsor McCay (1867-1934) pourraient incarner à eux seuls toutes les problématiques de réflexion autour des rapports qui lient ou délient ces deux champs artistiques depuis plus de cent ans. L'un puis l'autre, tour à tour pionniers de la bande dessinée puis du dessin animé, se sont pragmatiquement confrontés, dès l'origine, à ce jeu de va-et-vient et à la difficulté de sa définition. Ils en ont même inventé l'essentiel des règles et des combinaisons.» Comme Benjamin Rabier qui les rejoindra, ils ont une longue expérience de dessinateurs de caricatures, de bandes et de strips avant de devenir des pionniers du dessin animé. Ils prennent vite conscience que «le passage du dessin de bande dessinée à celui de l'animation implique une mutation technique et esthétique totale qui prend instinctivement en compte tous les problèmes sous-jacents de perception d'un mouvement représenté artificiellement.»

Trop souvent pourtant, ce passage n'est considéré que sous l'angle très réducteur de l'adaptation. Réducteur et périlleux en raison, précisément, de la distance ontologique qui sépare la bande dessinée du cinéma. Les franchissements les plus réussis ont été effectués par des artistes protéiformes, qui ont trouvé dans l'image animée un territoire d'expérimentations nouvelles, et non un «produit dérivé». Ceux-là ne changent pas d'outil pour se livrer au même exercice, comme ils n'utiliseraient pas un tournevis pour planter un clou. Ils sont dessinateurs ET cinéastes, comme d'autres (parfois eux-mêmes) sont dessinateurs ET peintres. Comme avant eux Winsor McCay, dessinateur virtuose, avait exploré (et inventé) les possibilités de l'image animée en se détachant clairement des bandes dessinées, Sylvain Chomet, Joann Sfar ou Marjane Satrapi passent de la table à dessin à la caméra en changeant de systèmes, de procédés, de langage, comme on s'insère mieux dans un pays étranger en parlant sa langue et en ayant étudié sa culture. Il est notable que ces artistes se sont confrontés aussi bien à l'animation (*Les Triplettes de Belleville*, *L'Illusionniste*, *Le Chat du rabbin*, *Persepolis*) qu'à la prise de vue réelle (*Attila Marcel*, *Gainsbourg, une vie héroïque*, *Poulet aux prunes*).

Tout le travail exemplaire accompli dans ce mouvement par Prima Linea Productions – qui fait l'objet d'un focus dans ce festival – s'explique sans doute par le fait que Prima Linea fut d'abord une agence de graphistes. Aussi, lorsque Grégoire Solotareff réalise avec Éric Omond *Loulou, l'incroyable secret*, c'est en prenant le large, abandonnant le jeune loup de ses albums pour enfants pour le faire grandir, changeant de ton et de rythme pour une écriture véritablement cinématographique. En sens inverse, lorsque le dessin animé *Zarafa* est «dérivé» en livre numérique édité par Prima Linea, il est enrichi, comportant une quarantaine d'activités grâce aux mots colorés qui servent de repères : au passage, l'œuvre s'est complètement adaptée au nouveau medium. Mais la plus parfaite illustration de cette démarche transmédia intelligente est l'aventure de *Peur[s] du noir*, rassemblant des dessinateurs et graphistes reconnus (Blutch, Lorenzo Mattotti, Charles Burns, Marie Caillou, Richard McGuire et Pierre Di Sciullo), aux styles très différents, qui n'adaptent pas leurs récits mais créent pour le cinéma. Une aventure que Blutch résume ainsi : «Nous étions à l'opposé du dessin immobile, qui ne se livre pas, qui reste toujours à décrypter, qui se dérobe. Et ce fut bien là ma principale difficulté : comment préserver le silencieux mystère du dessin statique sur le géant-écran.» C'est toute la question que doit se poser chaque créateur graphique passant du papier à la pellicule.

Gilles Ciment

Directeur général de la Cité internationale de la bande dessinée et de l'image

Page précédente :
Peur(s) du noir

* Pascal Vimenet, article «Cinéma d'animation» du *Dictionnaire esthétique et thématique de la bande dessinée*, in *NeuvièmeArt*, avril 2013 (<http://neuviemeart.citebd.org/splp.php?article613>).



FOCUS PRIMA LINEA

Prima Linea est à la fois une agence graphique, représentante d'artistes aussi renommés que Dupuy-Berberian, Rabat ou Art Spiegelman, et une société productrice de films et de contenus multimédias. Depuis quinze ans, les fondateurs, Valérie Schermann et Christophe Jankovic, jettent volontiers des ponts entre les univers de création. Ils nous proposent ici une sélection de films qui ont tous été réalisés, ou co-réalisés, par des artistes graphiques de talent.

Les films projetés font l'objet d'expositions dans les cinémas ou les librairies partenaires (voir page 40).

AVANT-PREMIÈRE

FOCUS LOULOU ET L'INCROYABLE SECRET

DE GRÉGOIRE SOLOTAREFF ET ÉRIC OMOND
FRANCE | 2013 | 1H20 | À PARTIR DE 8 ANS

Loulou est un loup. Tom est un lapin. Étonnamment, Loulou et Tom sont inséparables depuis leur tendre enfance. Aujourd'hui adolescents, ils se la coulent douce au Pays des Lapins. Mais Loulou qui se croyait orphelin apprend que sa mère est vivante. Les deux amis partent alors à sa recherche au Pays des Loups. Grégoire Solotareff a créé le personnage de Loulou il y a 25 ans. Grand succès en librairie jeunesse puis au cinéma. Loulou est aujourd'hui de retour et il a bien grandi.

SAM 16 NOV À 16H | CINÉMA LE BIJOU | NOISY-LE-GRAND
EN PRÉSENCE D'ÉRIC OMOND

DIM 17 NOV À 14H45 | ESPACE 1789 | SAINT-OUEN
EN PRÉSENCE D'ÉRIC OMOND

DIM 24 NOV À 16H | LE MÉLIÈS | MONTREUIL
EN PRÉSENCE DE CHRISTOPHE JANKOVIC ET GRÉGOIRE SOLOTAREFF (SOUS RÉSERVE)



Loulou et l'incroyable secret

FOCUS LOULOU ET AUTRES LOUPS

DE GRÉGOIRE SOLOTAREFF
ET JEAN-LUC FROMENTAL
FRANCE | 2003 | 58 MN | À PARTIR DE 4 ANS

Un été, au Pays des Lapins, tandis que Tom se prélassait sur la plage, un drame se joue dans les sous-bois...

Parents et enfants retrouveront avec délice le Loulou du conteur-illustrateur Grégoire Solotareff, adapté à l'écran par le cinégraphiste Serge Elissalde. Dans son sillage, d'autres cinéplasticiens ont été invités à dépoussiérer le mythe du rôdeur retors avaleur de grand-mère. Michel Roudevitch, Libération

MER 20 NOV À 10H | CINÉMA LE BIJOU | NOISY-LE-GRAND
◆ SÉANCE SUIVIE D'UNE PRÉSENTATION D'ALBUMS
DE GRÉGOIRE SOLOTAREFF PAR LES BIBLIOTHÉCAIRES
DE LA SECTION JEUNESSE DE LA MÉDIATHÈQUE
DE NOISY-LE-GRAND



FOCUS U
DE GRÉGOIRE SOLOTAREFF ET SERGE ELISSALDE
FRANCE | 2006 | 1H15 | À PARTIR DE 6 ANS

Mona, une jeune princesse, se sent seule dans le grand château où elle vit avec des parents qui la briment. Jusqu'au jour où apparaît U, une licorne...

L'imagination de Grégoire Solotareff est un territoire à part. Son monde déborde de chaleur et de lumière, joue avec le fauvisme et la BD. Château en ruine, donjon-falaise démesuré, balayé par les vagues, ou forêt fantaisiste et luxuriante, le décor est une prouesse à lui tout seul. Et les personnages, farfelus, drôles, attachants, sont à la hauteur de ce rêve chatoyant. Cécile Murry, Télérama

MER 13 NOV À 14H45 | SAM 16 NOV À 15H15 | ESPACE 1789 | SAINT-OUEN

RENCONTRE AVEC

GRÉGOIRE SOLOTAREFF



© Angélique Lecaye-Solotareff

Dix ans après *Loulou et autres loups*, sort à l'écran *Loulou, l'incroyable secret*. Quelle évolution dans votre palette graphique, dans l'utilisation des techniques d'animation et dans votre écriture cinématographique ?

L'utilisation de l'aquarelle et du crayon pour *U* m'avait permis d'aborder sa transformation par Photoshop en décors utilisables pour l'animation. Cette fois-ci, l'équipe des décors du film a procédé de la façon suivante : à partir de mes croquis, des lavis « traits » puis des lavis « lumières » ont été faits, scannés et traités par Photoshop. Cela nous a permis d'être plus subtils et d'aller plus loin dans le traitement des décors, des lumières essentiellement, pour nous rapprocher – modestement bien sûr – d'un cinéma dit « expressionniste » que j'affectionne particulièrement, davantage pour son côté esthétique que pour sa narration.

Les héros ont grandi, le public avec... Quels sont les enjeux de cette maturité ?

Les enjeux sont justement de faire grandir le public avec les héros. C'est-à-dire d'apporter un peu d'histoire, de psychologie, à des personnages restés très enfantins. Cette évolution nous a permis, mon coscénariste Jean-Luc Fromental et moi, de nous amuser davantage avec des notions plus difficiles que pour un film pour tout petits, d'aborder par exemple la notion de métissage ou les questions de pouvoir, d'égalité, de soumission (ou non), d'accentuer l'ambiguïté des personnages.

Comment est née la collaboration avec Éric Omond ?

J'ai rencontré Éric Omond lorsqu'il travaillait sur *Zarafa*, la précédente production de Prima Linea. Comme je ne suis pas animateur, la contribution d'Éric à la réalisation de ce film a été nécessaire et indispensable et nous avons travaillé ensemble d'un bout à l'autre de la production du film.

Après la sortie du film est prévue l'édition d'une bande dessinée. Qu'est ce qui vous a poussé vers cette adaptation « inversée » ?

Ce n'est pas une adaptation inversée, il est très courant de faire des livres tirés de films d'animation en particulier. Il était naturel de se pencher sur cette forme qui correspondait bien au mode de narration du film et qui se rapproche finalement d'un story-board, en plus « fini » évidemment.

Quel est votre rapport au cinéma d'animation ? Et comment a-t-il changé depuis que vous êtes passé vous-même à la réalisation ?

Mon rapport au cinéma d'animation est en fait assez distant et même lointain. Je n'ai jamais particulièrement aimé l'animation et je ne l'aime toujours pas particulièrement. La seule adaptation de mon travail de dessinateur m'intéresse car c'est un médium que je ne connaissais pas de l'intérieur et ma curiosité m'a poussé à le faire. Concernant l'animation en général, je suis en fait plus attiré par les courts métrages « artisanaux » ou expérimentaux que par les grosses productions américaines par exemple, ou même françaises.

Quel support vos futurs projets vont-ils favoriser ?

Mes projets personnels concernent davantage le dessin ou le cinéma. Quant à l'animation proprement dite, il y a un projet de série TV, je crois qu'il y a des choses à faire en France dans ce domaine.

FOCUS **PEUR(S) DU NOIR**

DE CHARLES BURNS, PIERRE DI SCIULLO, BLUTCH, MARIE CAILLOU, JERRY KRAMSKY, LORENZO MATTOTTI, RICHARD MCGUIRE, MICHEL PIRUS ET ROMAIN SLOCOMBE
FRANCE | 2007 | 1H23



Peur(s) du noir, Marie Caillou

Les enfants ont peur du noir, mais beaucoup d'adultes aussi! Cette sensation d'inquiétude rattachée au noir remonte à la nuit des temps.

Les réalisateurs, également auteurs graphiques, ont scénarisé leurs histoires seuls avec un «confrère» en bande dessinée (Kramsky, Pirus, Slocombe). Plusieurs techniques sont utilisées: animation traditionnelle sur papier (Blutch, Mattotti); animation numérique (Caillou, Di Sciullo); animation traditionnelle mais en traitement numérique (McGuire), et enfin animation 3D (Burns).

DIM 17 NOV À 18H | LE MÉLIÈS | MONTREUIL
EN PRÉSENCE DE LORENZO MATTOTTI

FOCUS **L'HOMME À LA GORDINI**

DE JEAN-CHRISTOPHE LIE
FRANCE | 2009 | 10MN

Fin des années 1970, une banlieue imaginaire. La coupe est de ne porter ni slip, ni pantalon, uniquement des hauts orange. Avec l'aide d'un insurgé masqué en R8 Gordini bleue, Monsieur R et sa femme préparent une révolution vestimentaire radicale et s'élancent à l'assaut du totalitarisme monochromatique orange.

DU 20 AU 26 NOV | ESPACE 1789 | SAINT-OUEN
SUIVI DU «TRANSPERCENEIGE» DE BONG JOON HO

SAM 16 NOV À 20H30 | CINÉMA ANDRÉ MALRAUX | BONDY
SUIVI DE «QUAI D'ORSAY» DE BERTRAND TAVERNIER



L'Homme à la Gordini

BETTY'S BLUES

DE RÉMI VANDENITTE
FRANCE, BELGIQUE | 2013 | 11MN

Un jeune guitariste tente sa chance dans un vieux bar de blues de Louisiane. Il évoque la légende Blind Boogie Jones, dans la Nouvelle-Orléans des années 1920, une histoire d'amour et de vengeance...

DU 13 AU 19 NOV | ESPACE 1789 | SAINT-OUEN
SUIVI DE «QUAI D'ORSAY» DE BERTRAND TAVERNIER

RAGING BLUES

DE VINCENT PARONNAUD ET LYONNEL MATHIEU
FRANCE | 2004 | 6MN

Dans les années trente, à l'approche de Noël, dans les bureaux de l'hôtel de ville d'une grande métropole, un promoteur présente au maire un nouveau grand projet immobilier. Au milieu de la foule qui s'active dans les rues de la ville, une jeune femme en haillons, la main tendue, le dos courbé, demande la charité aux passants.

SAM 23 NOV À 21H | CINÉMA YVES MONTAND | LIVRY-GARGAN
SUIVI DU «CINQUIÈME ÉLÉMENT» DE LUC BESSON

**YEAH! YEAH! YEAH!
YEAH! « ANNÉE 1969 »**

D'ARTHUR QWAK | FRANCE, BELGIQUE | 2013 | 7 MN

Une histoire du rock de 1956 à nos jours. Cette série animée documentaire en cours de production adopte le point de vue et le style graphique de l'album BD *Le Petit Livre Rock* d'Hervé Bourhis (Ed. Dargaud, 2009). Le réalisateur, Arthur Qwak, est lui-même auteur de BD et cinéaste (*Chasseurs de dragons*).

VEN 22 NOV À 21H | CINÉMA YVES MONTAND | LIVRY-GARGAN
SUIVI DU «PACTE DES LOUPS» DE CHRISTOPHE GANS

RENCONTRE AVEC **EMMANUEL BELLEGARDE**

Graphiste et musicien, réalisateur de pubs, de contes fantastiques et de films *underground* (avec son confrère Winchluss alias Vincent Paronnaud), membre actif du collectif Ferraille, Emmanuel Bellegarde est un artiste singulier et multiple. Il présentera en salle une sélection de ses courts métrages parmi lesquels les très remarqués *Une Vie* et *Une Ville*, inspirés du travail de Yona Friedman.

UNE VIE FRANCE | 2010 | 1MN47

Ce dessin animé autobiographique réalisé avec du ruban adhésif dresse le portrait d'un homme qui a vécu en marge de la société...

Prix de la Presse au Festival de Clermont-Ferrand 2010

UNE VILLE FRANCE | 2009 | 4MN30

Selon Yona Friedman, la ville est la première utopie par excellence. Mais qu'est-ce qu'une ville idéale?

JEU 21 NOV À 10H | CINÉMA JACQUES TATI | TREMBLAY-EN-FRANCE
EN PRÉSENCE DU RÉALISATEUR

JEU 21 NOV À 14H30 | CINÉMA L'ÉCRAN | SAINT-DENIS
EN PRÉSENCE DU RÉALISATEUR

RENCONTRE AVEC **MERWAN CHABANE**

Passé par les Arts décoratifs et les Gobelins, Merwan Chabane fait ses premières armes dans le milieu du jeu vidéo, conçoit des story-boards pour des séries d'animations ou des longs métrages (*Les Lascars*), avant de réaliser ses propres films. Mais c'est dans la bande dessinée qu'il se fait le plus remarquer, avec *Le Bel âge*, les séries *L'Or* et *le sang* et *Pour l'empire* (en collaboration avec Bastien Vivès). Après la projection de ses courts métrages *Biotope* (2001, 7 mn) et *Clichés de soirée* (2007, 16 mn), Merwan Chabane proposera une master-class BD/cinéma d'animation interactive. Aborde-t-il de la même manière la conception d'un album et celle d'un film? Existe-t-il des thématiques qui se prêtent mieux au papier ou à la vidéo?

Merwan Chabane est accueilli en résidence dans les bibliothèques d'Aulnay-sous-Bois dans le cadre du programme Écrivains en Seine-Saint-Denis, initié par le Département avec les villes.

VEN 15 NOV À 20H15 | ESPACE JACQUES PRÉVERT | AULNAY-SOUS-BOIS
EN PRÉSENCE DU RÉALISATEUR



Biotope

RENCONTRE AVEC **BASTIEN DUBOIS**

PROJECTION COMMENTÉE DE **MADAGASCAR, CARNET DE VOYAGE** (2009 | 12MN), **CARGO CULT** (2013 | 12MN) ET D'UN FLORILÈGE D'ÉPISODES DE **PORTRAITS DE VOYAGE** (2013).

Dans ses films, Bastien Dubois invite le spectateur à faire un tour du monde subjectif et graphique sous la forme d'un carnet de voyage transposé au cinéma. Il mixe la peinture et la *motion capture* (technique de filmage qui permet la captation des mouvements du corps et sa restitution en 3D) pour faire ressentir la beauté d'une rencontre, la magie d'un pays, l'émotion du voyage.

SAM 16 NOV À 20H | LE STUDIO | AUBERVILLIERS
EN PRÉSENCE D'ANTOINE DELACHARLERY, ASSISTANT-RÉALISATEUR

MAR 19 NOV À 20H30 | LE TRIANON | ROMAINVILLE
EN PRÉSENCE DU RÉALISATEUR

VEN 22 NOV À 14H30 | L'ÉCRAN | SAINT-DENIS
EN PRÉSENCE DU RÉALISATEUR



Madagascar, carnet de voyage



Flying House

LES MONDES IMAGINAIRES DE WINSOR MCCAY

ÉTATS-UNIS | 1912-1921 | 1H26 | À PARTIR DE 7 ANS

Programme de neuf courts métrages correspondant à l'œuvre cinématographique complète de Winsor McCay, précurseur dans le monde de la bande dessinée et du cinéma d'animation. Il adapta au cinéma les aventures de son personnage fétiche, Little Nemo, et créa avec Gertie le dinosaure un nouveau type de personnage de dessin animé, à la personnalité attachante. Son œuvre inspira Disney, Tezuka, Fleischer, Moebius, Miyazaki...

SAM 16 NOV À 18H | LE MÉLIÈS | MONTREUIL

◆ PRÉSENTÉ PAR ALEXIS HUNOT, SPÉCIALISTE DU CINÉMA D'ANIMATION

DIM 17 NOV À 14H30 | LE STUDIO | AUBERVILLIERS

◆ PRÉSENTÉ PAR ALEXIS HUNOT

KOKO LE CLOWN

DE MAX ET DAVE FLEISCHER

FRANCE, ÉTATS-UNIS | 1919-1924 | 46 MN

À PARTIR DE 4 ANS

À chaque aventure, Koko le clown (re)naît sous la plume à encre de chine de son auteur et se promène dans les images en prise de vue réelle pour y mettre un peu de folie!

Les Frères Fleischer (Popeye, Betty Boop, Superman) s'imposèrent un peu avant les frères Disney dans le domaine du *cartoon*, avec ces films burlesques, clowneries inventives et charmantes.

MER 13 NOV À 14H45, SAM 16 NOV À 17H,
DIM 17 NOV À 15H | L'ÉCRAN | SAINT-DENIS

DIM 17 NOV À 11H | CINÉMA LE BIJOU | NOISY-LE-GRAND

LA PARADE DES ANIMÉS

2 ANS

33 MN | À PARTIR DE 2 ANS

Programme de sept courts métrages : *Kid's Castle* de K. Yamamura, *Blop* d'H. Tullet, *Le Noyau de mangue* d'H. Ducrocq, *Carnavallée* d'A. Ahond, *Le Moine et le poisson* de M. Dudok De Wit, *Go Go Ninja Dinosaur* de C. Melis, *Hop Frog [Pryg-Skok]* de L. Shmelkov.

Des illustrateurs et graphistes du monde entier vous invitent à assister à la parade de petites créatures et animaux extravagants.

Conception : Cinémas 93, à l'initiative du Département de la Seine-Saint-Denis, avec le concours de la Direction de l'enfance et de la famille du Conseil général de la Seine-Saint-Denis.

SAM 23 NOV À 16H | L'ÉCRAN | SAINT-DENIS

◆ SÉANCE ACCOMPAGNÉE D'UN ATELIER : « LA DICTÉE DES FORMES » PAR JULIE DUMONT (VOIR PAGE 41)

ET DIM 24 NOV À 17H

DIM 24 NOV À 15H30 | L'ÉTOILE | LA COURNEUVE

◆ SÉANCE ACCOMPAGNÉE D'UN ATELIER : « LA DICTÉE DES FORMES » PAR JULIE DUMONT (VOIR PAGE 41)

LA PETITE FABRIQUE DES COULEURS

2 ANS

30 MN | À PARTIR DE 2 ANS

Programme haut en couleur et tout en musique de sept films : *Jeux de couleurs* de Fusako de Yusaki, *Parade* de P.-E. Lyet, *Les Couleurs* de M. de Priit Tender, R. Unt, A. Tenusaar, M.-L. Bassovskaja, J. Girlin, *Mailles* de V. Gauthier, *Sandpoxies : les nuages* de R. Kukula, *Joan Miró* de P. Walicki, *Apache* de N. Wenlock.

Un monde en noir en blanc transformé en arc-en-ciel; une mamie qui s'amuse avec ses tricots de toutes les teintes; des petites créatures colorées qui se transforment et voyagent...

Conception : AFCA, Cinéma Public, Cinémas 93, Enfances au cinéma, Écrans VO et Cinésonne

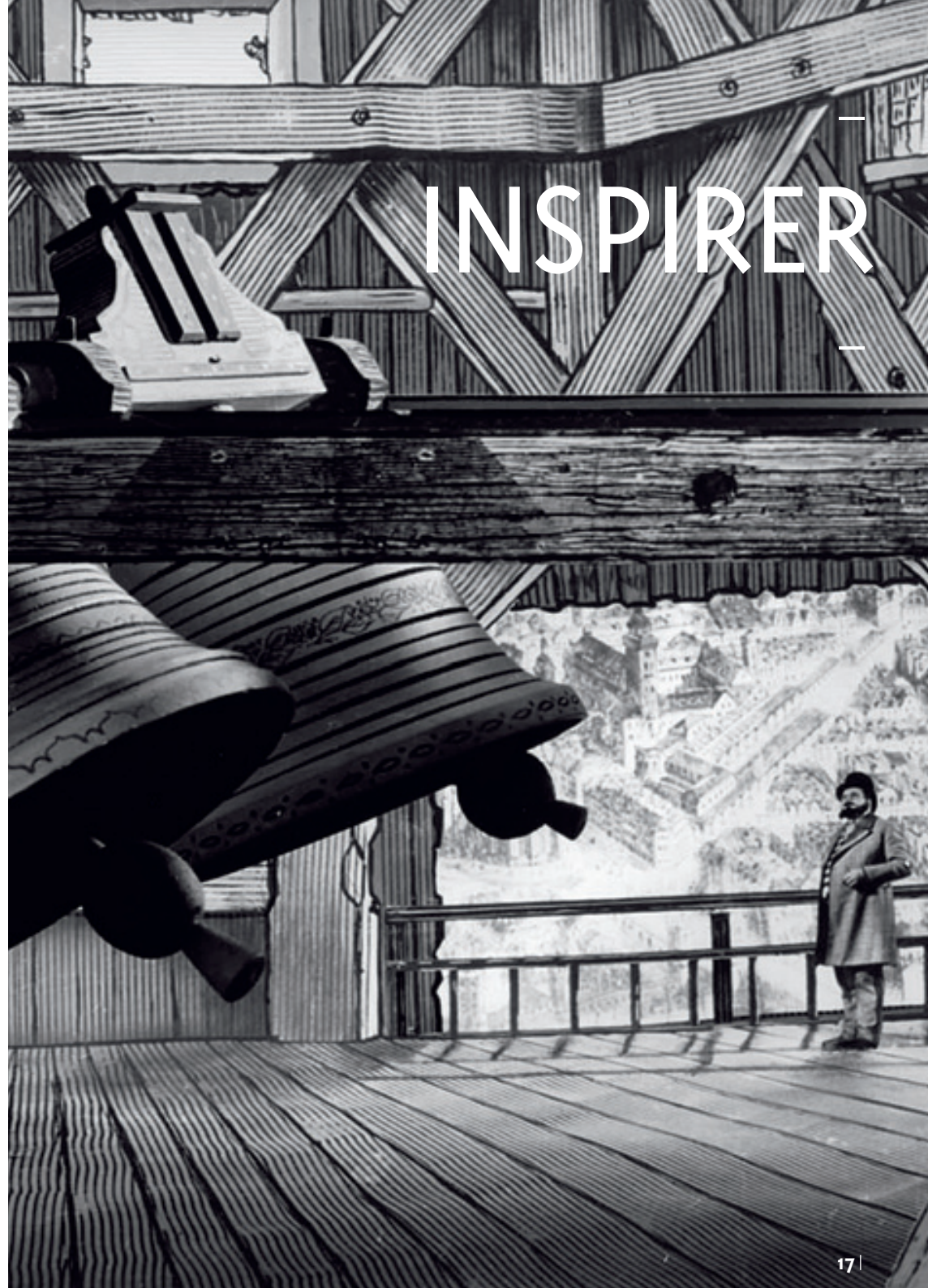
MER 13 ET DIM 17 NOV À 16H | CINÉ 104 | PANTIN

◆ CINÉ-GÔÛTER



La Petite fabrique des couleurs

INSPIRER



“ LES LUMIÈRES SUR LE VISAGE DE GARY COOPER ”

Oui, je pourrais vous parler de tous ces super-héros créés chez Marvel ou DC par Kirby (mort avec une maigre retraite), Siegel et Schuster (morts dans la misère), mais je ne veux pas vous faire pleurer...

Oui, je pourrais vous dire qu'effets digitaux aidants, on voit maintenant des adaptations de bandes dessinées qui peuvent rivaliser avec ce qui existait en bande dessinée dans les années 1960, 1970, 1980...

Mais laissez-moi remonter le temps...

Nous sommes au début du cinéma muet. Pour le cadre, la lumière, les ciels peints, les cinéastes s'inspirent des livres illustrés et des tableaux. Griffith, pour l'épisode babylonien d'*Intolérance*, reprend intégralement quelques tableaux de John Martin. Plus tard, le maître des effets spéciaux, Ray Harryhausen, en fait de même, mais en citant sa source. N.C. Wyeth, découvrant *Le Dernier des mohicans* au cinéma, est ravi qu'ils aient si bien tout copié, y compris les expressions faciales de ses illustrations. Cecil B. De Mille, à ses débuts metteur en scène d'avant-garde, va chercher un Français, qui dessine costumes, décors, lumières et déjà story-board, avant de retourner en France à l'aube du parlant. Pas grave: De Mille, devenu académique par choix, recrute Dan Sayre Groesbeck, peintre remarquable qui conçoit tout en amont, y compris les lumières sur le visage de Gary Cooper...

En Europe, en ces temps des avant-gardes, les talents circulent. Les artistes russes émigrés des Ballets Russes côtoient Picabia et Dalí sur quelques films. En Allemagne, ce sont les peintres et les illustrateurs qui inventent l'expressionnisme. Tandis qu'en Russie, Eisenstein utilise son génie graphique pour dessiner tous ses films plan par plan, d'abord pour plaire à Lénine, puis à Staline, et éviter la censure. Puis les Russes vont à Hollywood où, entre-temps, le pli est pris. Pour *Le Fantôme de l'Opéra* muet de Rupert Julian, on décalque les illustrations originales de Castaigne qu'on retrouvera également dans *Le Masque de la mort rouge* de Roger Corman. Castaigne travaille lui-même pour Douglas Fairbanks (*Les Trois mousquetaires*)... Quand celui-ci ne reproduit pas dans *Le Pirate noir* les lumières que N.C. Wyeth a peintes dans ses illustrations de Stevenson...

Arrive ensuite le temps des studios... Chef décorateur à la MGM, Cedric Gibbons règle tout avec le producteur, avant de choisir un metteur en scène. Le comble est atteint avec *Autant en emporte le vent*, signé par le producteur David O' Selznick. Le metteur en scène est remplacé à six reprises, à chaque fois qu'il ne respecte pas le story-board dessiné par William Cameron Menzies, jusqu'au moindre gros plan.

Après guerre, Hollywood prend peu à peu une sale habitude: pourquoi payer ce qu'on peut copier? Les dessinateurs, illustrateurs surtout, en font les frais. Disney, tout au long de sa carrière, ramène des livres illustrés à son équipe ou engage de grands illustrateurs, pour des scènes qui souvent ne seront jamais tournées. Il y a le cas à part de Saul Bass qui crée tous les génériques de Preminger et nombre de ceux d'Hitchcock. C'est également lui qui conçoit pour ce dernier la scène de la douche de *Psychose* et, pour Kubrick, la scène de la bataille de *Spartacus*. Mais Saul Bass ne fera qu'un seul film en tant que réalisateur: *Phase IV*. À chacun son métier comme on dit à LA...

Dans les années 1970 et 1980, c'est l'explosion d'une nouvelle BD, en France et en Amérique. Certains travaillent pour le cinéma. Moebius (*Willow*, *Abyss...*) collabore à *Alien*, sans s'étonner que *Blade Runner*, du même Ridley Scott, soit un décalque de sa courte BD *The Long Tomorrow*. Steranko participe au *Dracula* de Coppola mais, avant cela, contribue de façon décisive aux *Aventuriers de l'arche perdue* de Spielberg. Michael Mann veut adapter *Exterminateur 17* (BD de Dionnet et Bilal), mais réalise d'abord *La Forteresse noire*, dont Enki Bilal conçoit le monstre. C'est un échec. Mann part se refaire à la télé avec *Miami Vice*, tandis que Bilal choisit de tourner ses propres films. Enfin, n'oublions pas *Star Wars*, melting pot de dessinateurs locaux, d'influences de la BD européenne et de scènes déjà vues. Je n'épiloguerai pas. Les exemples ne manquent pas...

Depuis sont apparus des dessinateurs de talent qui ont choisi d'être metteurs en scène, comme Guillermo del Toro ou Marc Caro. Et des dessinateurs de bandes dessinées confisqués par Hollywood. Geoff Darrow, disciple de Moebius, collabore à la trilogie *Matrix* réalisée par deux anciens scénaristes de BD, les frères Wachowski. Jon Howe qui débuta à *Metal hurlant*, est parti dix ans en Nouvelle Zélande, pour dessiner *Le Seigneur des anneaux*, puis les *Hobbits*. En France, c'est à partir du *Pacte des loups* que le cinéma mettra enfin les dessinateurs à contribution.

Le cinéma a gagné: il attire les foules. Et le merchandising décuple les bénéfices... Le cinéma a perdu, car il y aura toujours un dessinateur qui – avec de l'encre, du papier, ou sur son ordinateur – inventera des images et des idées nouvelles que le cinéma récupérera peut être un jour. Mais en perdant souvent l'essentiel en route, histoire d'être consensuel. On sait aujourd'hui que tout se bricole à la maison... Il est possible (c'est déjà arrivé) qu'avec un quart de prises de vues en forêt, un quart tourné dans une cave sur fond bleu, un quart d'informatique et un quart de génie, le prochain « gros film » coûte deux mille dollars...

On verra bien.

Jean-Pierre Dionnet

Auteur, journaliste et éditeur de BD

Page précédente:
Les Aventures fantastiques

RENCONTRE AVEC MATHIEU LAUFFRAY

Mathieu Lauffray navigue depuis quinze ans entre la bande dessinée et le cinéma. Formé aux Arts Décoratifs, il a d'abord effectué des travaux d'illustration (jeux vidéo, couvertures de *comics*) avant de se révéler dans la bande dessinée. Il est notamment l'illustrateur des séries *Prophet* et *Long John Silver*, récits d'aventures et de piraterie. Il fait ses débuts au cinéma auprès de Christophe Gans (*Le Pacte des loups*), puis contribue en tant que *concept designer* à l'univers visuel de nombreux cinéastes (Doug Headline, Pascal Laugier, Roland Emmerich). Dans *Axis Mundi*, un *art book* qui vient de paraître, il explore les liens qui existent entre ses différentes activités artistiques.

VEN 22 NOV À 19H | CINÉMA YVES MONTAND | LIVRY-GARGAN
♦ SÉANCE DE DEDICACE «AXIS MUNDI», «LONG JOHN SILVER : GUYANACAPAC» | 20H RENCONTRE



Le Pacte des loups

LE PACTE DES LOUPS

DE CHRISTOPHE GANS | FRANCE | 2001 | 2H22
AVEC SAMUEL LE BIHAN, VINCENT CASSEL,
ÉMILIE DEQUENNE

En 1766, une bête mystérieuse sévit dans les montagnes du Gévaudan et fait de nombreuses victimes. Le chevalier Grégoire de Fronsac est dépêché par le Roi pour dresser le portrait de la bête.

Après une première collaboration pour adapter *Vingt mille lieux sous les mers* (projet non abouti), Mathieu Lauffray retrouve Christophe Gans. Pour ce film, il conçoit de nombreux designs, travaille sur les storyboards et crée le carnet de voyage du personnage de Fronsac. Il est également la doublure de la main qui dessine à l'écran.

VEN 22 NOV À 21H | CINÉMA YVES MONTAND | LIVRY-GARGAN
♦ PRÉCÉDÉ DU COURT MÉTRAGE «YEAH! YEAH! YEAH!»
YEAH! "ANNÉE 1969"



Valérian et Laureline

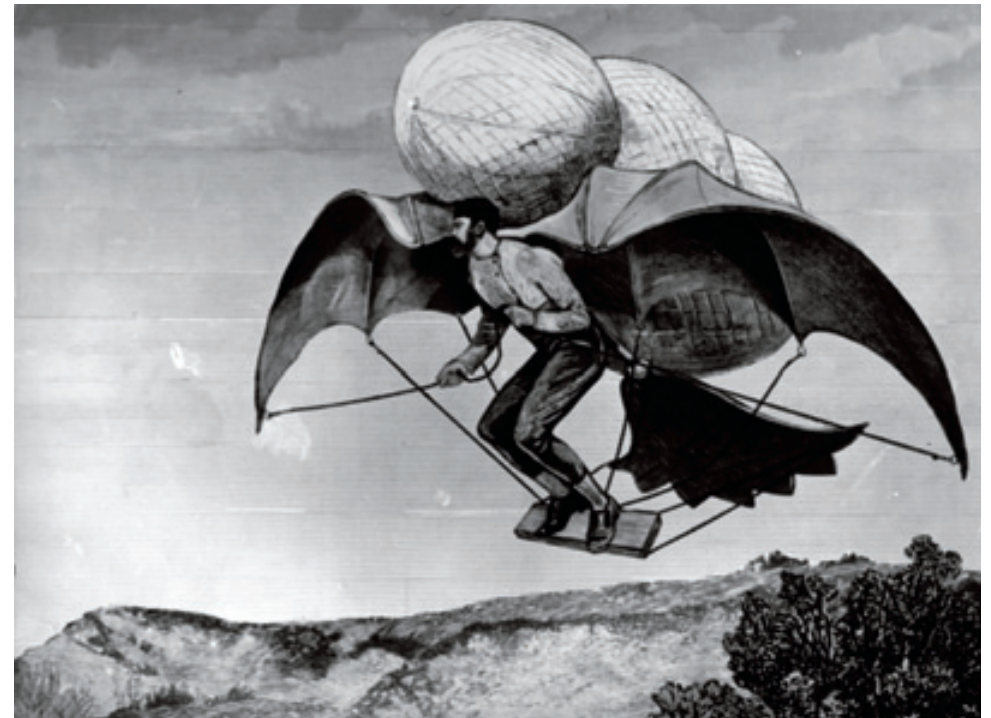
RENCONTRE AVEC JEAN-CLAUDE MÉZIÈRES & PIERRE CHRISTIN

Jean-Claude Mézières et Pierre Christin se connaissent depuis l'enfance et ont publié ensemble une première bande dessinée dans le magazine *Pilote*. Ils sont surtout les auteurs de la grande saga de science-fiction *Valérian et Laureline*, débutée en 1967 et dont le 22^e épisode vient de paraître. Cette série a influencé de très nombreuses séries de science-fiction, d'anticipation et d'heroic fantasy, au cinéma comme dans la bande dessinée. Pierre Christin collabore également avec Jacques Tardi, Enki Bilal, François Boucq...

SAM 23 NOV À 19H | CINÉMA YVES MONTAND | LIVRY-GARGAN
♦ SÉANCE DE DEDICACE «VALÉRIAN ET LAURELINE : SOUVENIRS DE FUTURS» | 20H RENCONTRE



Croquis du Cinquième élément



Les Aventures fantastiques

LE CINQUIÈME ÉLÉMENT

DE LUC BESSON | FRANCE | 1997 | 2H06
AVEC BRUCE WILLIS, GARY OLDMAN, MILA JOVOVICH

Au ^{XXIII}^e siècle, dans un univers étrange et coloré, où tout espoir de survie est impossible sans la découverte du cinquième élément, un héros affronte le mal pour sauver l'humanité.

Besson a eu l'habileté de recruter des maîtres ès science-fiction dessinée, comme Mézières et Moebius, pour lui imaginer tortues géantes et taxis volants. Il a aussi eu la bonne idée de demander à Jean-Paul Gaultier d'habiller tout son petit monde. Mais, surtout, sa BD animée tient la route et amuse parce qu'il s'est lui-même amusé à prendre toutes les libertés avec la panoplie des tics et des gadgets indispensables au genre.

François Gorin, *Télérama*

SAM 23 NOV À 21H | CINÉMA YVES MONTAND | LIVRY-GARGAN
♦ PRÉCÉDÉ DU COURT MÉTRAGE «RAGING BLUES»
DE VINCENT PARONNAUD ET LYONNEL MATHIEU

LES AVENTURES FANTASTIQUES

7
ANS

DE KAREL ZEMAN
TCHÉCOSLOVAQUIE | 1958 | 1H23 | À PARTIR DE 7 ANS

L'ambitieux et peu scrupuleux Comte Artigas découvre que le Professeur Roch est l'inventeur d'un explosif extraordinairement puissant ; il décide de l'enlever afin de s'approprier sa création.

Karel Zeman, dessinateur et réalisateur tchèque, a inventé une forme de cinéma hybride et totalement fantastique, entre prise de vue réelle et animation, en s'inspirant de l'univers littéraire de Jules Verne et en se réappropriant l'esthétique des films de Georges Méliès. Ici, il parvient à recréer l'enchantement des célèbres gravures qui illustraient les *Voyages extraordinaires* publiés par Hetzel au ^{XIX}^e siècle.

MER 13, SAM 16, MER 20, SAM 23, DIM 24 NOV À 14H
CINÉMA ANDRÉ MALRAUX | BONDY

Prochaine date limite :
14 février 2014
Prochaine commission :
Mars 2014

CINÉMAS 93

Aide au film court en Seine-Saint-Denis

Dispositif de soutien à la création
du Département de la Seine-Saint-Denis

SOUTIEN EN TROIS ÉTAPES :

AIDE À LA PRODUCTION

AIDE À LA DIFFUSION

AIDE AU DÉVELOPPEMENT D'UN NOUVEAU PROJET

Cinémas 93
01 48 10 21 25
www.cinemas93.org

CNC

seine-saint-denis
LE DÉPARTEMENT

Visuel extrait de Un dimanche matin de Damien Marivel

RENCONTRES CINÉMATO GRAPHIQUES SEINE-SAINT-DENIS

13-14-15 NOV.13



JOURNÉES PROS

CINÉ 104
104 AVENUE JEAN LOLIVE 93500 PANTIN
MÉTRO EGLISE DE PANTIN / LIGNE 5

INFORMATIONS ET INSCRIPTIONS
WWW.CINEMAS93.ORG



île de France

seine-saint-denis
LE DÉPARTEMENT

L'Association Cinémas 93 est soutenue par le Département de la Seine-Saint-Denis
Avec le soutien de la Direction régionale des affaires culturelles d'Ile-de-France /
action financée par la Région Ile-de-France

MER 13 NOV

SUR INSCRIPTION, À L'ATTENTION DES ACTEURS DE L'ÉDUCATION
À L'IMAGE, DES SALLES DE CINÉMA ET DES BIBLIOTHÈQUES

LA PETITE FABRIQUE DES IMAGES : LES TOUT PETITS VONT AU CINÉMA

En collaboration avec l'Afca, Cinéma Public, Écrans V.O., Enfances au cinéma et le Service des Crèches du Département de la Seine-Saint-Denis.

Ces journées de réflexion, de rencontres et d'échanges sont dédiées aux enjeux de l'éducation à l'image/aux images. Elles s'inscrivent en ouverture de l'édition 2013 des Rencontres cinématographiques de la Seine-Saint-Denis (13-24 nov.), organisées par l'association Cinémas 93.

Peut-on montrer des films aux très jeunes enfants dans une salle de cinéma ? Comment choisir ces films ? De quelle façon accompagner l'enfant dans cette rencontre avec une œuvre et un lieu ? À l'aune d'expériences franciliennes, nous allons esquisser un panorama des pratiques existantes et imaginer de nouvelles perspectives.

MATINÉE (9H30 - 12H30)

INTRODUCTION

Présentation de la journée et projection du programme *La petite fabrique du monde* (30', distribué par KMBO).

CONFÉRENCE

Comment les enfants (de 2 à 5 ans) perçoivent-ils la réalité qui les environne et les modes de représentation à l'écran ? Comment réagissent-ils aux images et aux sons ?

PAR **Arlette Streri**, professeur à l'université Paris Descartes, spécialiste de la perception et de la cognition chez le très jeune enfant.

APRÈS-MIDI (14H - 18H)

TABLES RONDES

◆ Programmer : quels critères permettent de choisir un film pour le très jeune public ?

◆ Accompagner : comment construire une séance de cinéma pour le très jeune public ?

PROJECTION

Programme *La petite fabrique des couleurs* (30', inédit) et présentation de l'atelier *La dictée des dessins*.

PAR **Julie Dumont**, artiste plasticienne.

INTERVENANTS G. Marchal - KMBO, M. Bourillon - Les Films du Préau, J. Bois - Cinéma Public Film (distributeurs), N. Bouvier - Forum des Images, S. Genot - L'Etoile à La Courneuve, S. Houy - L'Espace des arts à Pavillons-sous-Bois, F. Sescousse - Ciné 104 à Pantin, R. Stencel - Le Figuier Blanc à Argenteuil (salles de cinéma), T. Stavisky (Service des crèches - Département de la Seine-Saint-Denis), des enseignants, des responsables des crèches.

Les programmes *La petite fabrique* ont été conçus par l'Afca, Cinéma Public, Cinémas 93, Enfances au cinéma, Écrans VO et Cinessonne.

JEU 14 NOV

OUVERT AU PUBLIC

LA RÉFORME DES RYTHMES SCOLAIRES

MATINÉE (9H30 - 12H30)

DÉBAT PUBLIC

Comment articuler les partenariats entre les salles de cinéma et les établissements scolaires suite à la réorganisation des rythmes scolaires et périscolaires ?

◆ Premières expériences en Seine-Saint-Denis (Aubervilliers, Romainville, Bondy, L'Île-Saint-Denis et Le Pré-Saint-Gervais) et, plus largement, en région parisienne.

◆ Quels ateliers les associations et les salles de cinéma proposent-elles dans le cadre du nouvel aménagement du temps scolaire et périscolaire ?

PARTICIPANTS salles de cinéma de la Seine-Saint-Denis - coordinateurs national (Les Enfants de cinéma) et départemental (Le Studio - Aubervilliers) du dispositif « École et cinéma » - associations culturelles mettant en œuvre des activités périscolaires (Agence du court métrage, association Silhouette) - professionnels de l'Éducation nationale.

LE TEMPS DES ATELIERS

Ateliers innovants de pratiques artistiques et culturelles, en temps scolaire, périscolaire et hors temps scolaire : projection de films, confrontation des pratiques, transmission de savoir-faire.

APRÈS-MIDI (14H - 18H)

INTRODUCTION

Le temps des ateliers : quelle part de contraintes ou de liberté dans les ateliers avec les adolescents ? Quelles formes pour quels résultats ?

PAR **Jean-Jacques Paysant**, Délégué académique à l'éducation artistique et à l'action culturelle de l'Académie de Créteil

PRÉSENTATION D'UN WEBDOCUMENTAIRE

Stainsbeaupays, portraits d'ados d'aujourd'hui réalisés dans le cadre d'un atelier coordonné par Cinémas 93 et encadré par **Simon Bouisson** et **Eliott Lepers** au collège Joliot Curie de Stains.

PRÉSENTATION DE DISPOSITIFS EN « TEMPS SCOLAIRE »

◆ Atelier d'audio-description initié au cinéma Jacques Prévert (Aulnay).

◆ Ateliers VO et sous-titrages organisés par le festival Terra di Cinema (Tremblay).

◆ Ateliers jeu d'acteur coordonnés par Cinémas 93, dans les collèges de Seine-Saint-Denis.

PRÉSENTATION DE DISPOSITIFS « HORS-TEMPS SCOLAIRE »

◆ Ateliers pratiques proposés au cinéma Le Trianon (Romainville) pendant les vacances scolaires : FX, cascades, remakes...

◆ Films sur téléphone portable tournés en partenariat avec le Magic Cinéma (Bobigny) et les jeunes de l'hôpital Avicenne.

◆ « Parcours de cinéma en Festivals » proposés par « Passeurs d'images en Île-de-France ».

17H30 EXPOSITION

Présentation dans le hall du cinéma d'une exposition d'affiches de films (collège Joliot Curie, Stains) et d'une installation multimédia (collège Saint-Exupéry, Noisy-le-Grand).

VEN 15 NOV

SUR INSCRIPTION, À L'ATTENTION DES ACTEURS DE L'ÉDUCATION
À L'IMAGE, DES SALLES DE CINÉMA ET DES BIBLIOTHÈQUES

LA CRÉATION CINÉMATO/GRAPHIQUE : QUAND LA LIGNE PREND CORPS

Journée dédiée
à la thématique
des Rencontres 2013,
en partenariat avec
la Cité internationale
de la BD et de l'Image.

MATINÉE (9H - 13H)

INTRODUCTION

Les relations entre les arts
graphiques et le cinéma

PAR **Gilles Ciment** (directeur général Cité
internationale de la BD et de l'Image)

RENCONTRE

Prima Linea, «agence
graphique» productrice
de films. Présentation
d'une démarche originale
et des étapes de création
de leur dernière production,
Loulou et l'Incroyable Secret.

Rencontre avec ses fondateurs,
Christophe Jankovic et **Valérie Schermann**

TABLE RONDE

Lorsque les artistes graphiques
inspirent le cinéma. L'influence
d'un style et l'émergence
des concept designers.

TABLE RONDE animée par **Jean-Pierre
Dionnet**, avec **Jean-Claude Mézières**,
Pierre Christin et **Mathieu Lauffray**

PROJECTION COMMENTÉE

◆ *Anne Franck au pays
des mangas*, BD documentaire
et interactive. Des journalistes
partent au Japon pour
comprendre comment
l'histoire de cette adolescente
y reste encore un best-seller.

PROJECTION commentée par l'auteur **Alain
Lewkowicz** et le webdeveloper **Samuel Pott**

APRÈS-MIDI (14H30 - 18H)

LES ATELIERS DE RÉFLEXION

(au choix, en simultané, dans 3 salles)

◆ Livres-dvd, livres numériques
ou enrichis : éditeurs
et producteurs audiovisuels
croisent les formes et les supports
(bibliothèque Elsa Triolet - Pantin).

ATELIER animé par **Séverine Lebrun**
(Salon du Livre et de la Presse Jeunesse
de Seine-Saint-Denis, Montreuil) en présence
de représentants de **Prima Linea** (*Loulou
et l'Incroyable Secret*, *Zarafa*, *L'herbier
des fées*) et d'**Arnaud Demuyck**,
producteur (Les Films du Nord)

◆ L'adaptation : de l'image
fixe à l'image animée
et à la prise de vue réelle.

ATELIER animé par le cinéaste et
journaliste **Laurent Boileau**, en présence
de **Mathieu Auvray** (adaptation de *Jean-
Michel le Caribou* de Magali Le Huche)
et **Nicolas Duval** (adaptation de *Peter Pan*
de Loisel)

◆ Cinéma d'animation,
bande dessinée, jeu vidéo,
applications numériques :
quelles passerelles ?

ATELIER animé par l'historien
et journaliste **Boris Henry**, en présence
d'**Alain Lewkowicz** et **Samuel Pott** (*Anne
Franck au pays des mangas*) et **Lisa Mandel**
(*Nini patalo*).

RESTITUTION DES ATELIERS ET CONCLUSIONS

18H Départ d'une navette pour
le cinéma Jacques Prévert,
Aulnay-sous-Bois.

(possibilité de se restaurer sur place)

20H15 **MERWAN CHABANE**

Au cinéma Jacques Prévert,
Aulnay-sous-Bois, rencontre
avec l'auteur de bande-dessinée,
story-boardiste et cinéaste.

◆ Projection de ses courts-
métrages, *Biotope* (2001, 7')
et *Clichés de soirée* (2007, 27').

◆ Master-class interactive
BD/cinéma d'animation.

ADAPTER

“ MÉTAMORPHOSE DE L’ŒUVRE ”

Depuis quelques décennies, l’influence du 9^e dans le 7^e art ne cesse de croître. C’est désormais plus d’une dizaine d’albums ou de livres qui se retrouvent chaque année portés à l’écran. Ce, sans compter les séries d’animation pour la télévision...

L’adaptation de bandes dessinées et de livres illustrés au cinéma n’est pourtant pas une nouveauté. Déjà, à l’époque des films muets, les spectateurs américains pouvaient retrouver sur grand écran des films adaptés de « comic strips » populaires, tels que *Bringing Up Father* (*La Famille Illico*) en 1915 ou *Little Orphan Annie* en 1932. Mais il faudra attendre 1978 et le premier *Superman* pour apprécier une adaptation de qualité. Depuis, Hollywood n’a cessé de s’intéresser aux super-héros (Spider-Man, Batman, X-Men, Avengers, Captain America...) et ces derniers ont depuis longtemps prouvé leur efficacité à gravir les sommets du box-office. L’évolution des effets spéciaux a contribué à donner un réalisme hors du commun à ces personnages sur grand écran.

Du côté de la bande dessinée franco-belge, la plupart des mythes ont fait l’objet d’une adaptation. Aujourd’hui, le passage du papier à l’écran est quasiment systématique pour les vedettes du 9^e art (Tintin, Astérix, Lucky Luke, Titeuf, Largo Winch, Boule et Bill, Marsupilami, Les Schtroumpfs...). L’attente du public est souvent proportionnelle à la célébrité du personnage papier. Mais les bédéphiles sont loin de représenter la totalité des spectateurs. Le succès en librairie ne garantit donc pas une réussite commerciale et, encore moins, artistique. La qualité d’une adaptation n’est pas non plus qu’une histoire de moyens. Certes, le coût des décors n’est pas le même dans *L’Enquête corse* et dans *Iznogoud*, mais un film reste un film, quelle que soit sa source d’inspiration. C’est donc surtout une question de savoir-faire et d’approche artistique. Et avant tout une histoire.

En ce sens, la programmation de ces 24^{es} Rencontres cinématographiques de la Seine-Saint-Denis est éloquente. Ce n’est pas la notoriété des livres d’Étienne Davodeau (*Lulu, femme nue*), d’Abel Lanzac et Christophe Blain (*Quai d’Orsay*), de Benjamin Legrand, Lob et Jean-Marc Rochette (*Le Transperceneige*) et de Julie Maroh (*Le Bleu est une couleur chaude*), mais bien la puissance narrative et évocatrice des ouvrages qui a séduit Sólveig Anspach, Bertrand Tavernier, Bong Joon Ho et Abdellatif Kechiche.

Un album de bande dessinée de 46 pages n’ayant jamais constitué un solide scénario d’un film de 90 minutes, un des premiers enjeux pour les auteurs d’un film sera de réécrire une dramaturgie cohérente avec la durée d’un long métrage. Les codes narratifs propres à chaque langage façonnent différemment un récit composé uniquement de mots et/ou d’images fixes d’un côté, et d’images en mouvement et d’une bande son de l’autre. Mais adapter ne consiste pas simplement à transposer techniquement une histoire d’un média à un autre. Le but du réalisateur n’est pas de retranscrire l’œuvre littéraire, mais plutôt d’en donner sa propre vision. Cette métamorphose de l’œuvre originale suppose donc une appropriation de la part du metteur en scène, à la manière d’un chef d’orchestre face à une partition composée par un autre. On peut également remarquer cette qualité d’interprétation chez certains auteurs assumant eux-mêmes l’adaptation de leur œuvre : Marjane Satrapi pour *Persepolis* ou Marguerite Abouet pour *Aya de Yopougon* par exemple.

La problématique de la fidélité ou de l’infidélité d’un film au livre ne se mesure pas aux seuls écarts avec l’œuvre d’origine, aux oublis (volontaires) par rapport à la substance romanesque ou à la différence de style adoptée. L’adaptation séduisante pour le spectateur est sans doute celle qui réussit à lui offrir à la fois une madeleine de Proust (il retrouve alors ce qui l’a captivé dans le livre) et une création innovante propre à le surprendre et à enrichir ce qu’il connaît déjà de l’histoire, des personnages ou de l’univers.

Alors que les livres pour le jeune lectorat s’adaptent aussi bien en dessin animé qu’en prise de vue réelle (*Astérix* en est le meilleur exemple), il est regrettable que le film d’animation soit trop fortement connoté jeunesse, rendant ainsi très rares les opportunités d’adapter des bandes dessinées adultes en animation. Il est pourtant essentiel à mes yeux que ce choix entre animation et prise de vue réelle revienne dans la sphère artistique car il se doit d’incarner les intentions du réalisateur pour servir au mieux la narration.

Laurent Boileau
Cinéaste et journaliste

Page précédente :
Le Transperceneige



Lulu, femme nue

AVANT-PREMIÈRE

LULU, FEMME NUE

DE SÔLVEIG ANSPACH
FRANCE | 2013 | 1H30
AVEC KARIN VIARD, BOULI LANNERS,
CLAUDE GENSAC ET CORINNE MASIERO

Lulu, à la suite d'un entretien d'embauche qui se passe mal, largue les amarres et prend la route en laissant derrière elle son mari et ses trois enfants. La surprise de l'amour, le réconfort de la complicité féminine et une compassion mal placée seront les trois mouvements de cette fugue.

Adaptation de la bande dessinée éponyme d'Étienne Davodeau (2008-2010). Après *Haut les cœurs!* (1999) qui lui avait valu le César de la meilleure actrice, Karin Viard retrouve la cinéaste Sôlveig Anspach.

VEN 22 NOV À 20H | CINÉMA JACQUES PRÉVERT | AULNAY-SOUS-BOIS SÉANCE PRÉSENTÉE PAR LA RÉALISATRICE ET JEAN-LUC GAGET, COSCÉNARISTE

VEN 22 NOV À 20H30 | LE CIN'HOCHE | BAGNOLET SUIVI D'UNE RENCONTRE AVEC LA RÉALISATRICE ET JEAN-LUC GAGET

QUAI D'ORSAY

DE BERTRAND TAVERNIER
FRANCE | 2013 | 1H53
AVEC THIERRY LHERMITTE, NIELS ARESTRUP,
RAPHAËL PERSONNAZ

Alexandre Taillard de Worms est grand, magnifique, un homme plein de panache et accessoirement le ministre français des Affaires étrangères. De la tribune des Nations Unies à New York jusqu'à la poudrière de l'Oubanga, il invoque les plus grands esprits et apostrophe les puissants.

Dominique de Villepin dans tous ses états, de la réalité à la BD, de la BD au cinéma. Adaptation des albums de Christophe Blain et Abel Lanzac dont le 2^e opus a été primé au festival de la bande dessinée d'Angoulême en 2013.

DU 13 AU 19 NOV | ESPACE 1789 | SAINT-OUEN
◆ PRÉCÉDÉ DU COURT MÉTRAGE « BETTY'S BLUES »
DE RÉMI VANDENITTE

DU 13 AU 19 NOV | CINÉMA ANDRÉ MALRAUX
SAM 16 NOV À 20H30 | CINÉMA ANDRÉ MALRAUX | BONDY
 EN PRÉSENCE DE BORIS HENRY, HISTORIEN DU CINÉMA, ET DE CHRISTOPHE KANTCHEFF, RÉDACTEUR EN CHEF DE POLITIS

DU 20 AU 27 BONDY | L'ÉCRAN | SAINT-DENIS

LA VIE D'ADÈLE, CHAPITRES 1 ET 2

D'ABDELLATIF KECHICHE
FRANCE | 2013 | 2H57
AVEC LÉA SEYDOUX, ADÈLE EXARCHOPOULOS

À 15 ans, Adèle ne se pose pas de question : une fille, ça sort avec des garçons. Sa vie bascule le jour où elle rencontre Emma, une jeune femme aux cheveux bleus. Palme d'Or du 66^e Festival de Cannes, ce film est l'adaptation de la BD *Le Bleu est une couleur chaude* de Julie Maroh (Prix du Public Angoulême 2011).

Pour moi cette adaptation est une autre version / vision / réalité d'une même histoire. Aucune ne pourra annihiler l'autre. Ce qui est sorti de la pellicule de Kechiche me rappelle ces cailloux qui nous mutilent la chair lorsqu'on tombe et qu'on se râpe sur le bitume. C'est un film purement kéchichien, avec des personnages typiques de son univers cinématographique. [...] [U]n coup de maître. Julie Maroh

DU 13 AU 19 NOV | CINÉMA ANDRÉ MALRAUX | BONDY

DU 13 AU 19 NOV | CINÉMA JACQUES TATI | TREMBLAY-EN-FRANCE



La Vie d'Adèle

RENCONTRE AVEC

CHRISTOPHE BLAIN



© Editions Dargaud

Christophe Blain (*Gus, Isaac le pirate*) est aujourd'hui une des figures majeures de la bande dessinée. Sensible aux croisements des formes et des genres, il a joint son talent à ceux de son complice Abel Lanzac et du cinéaste Bertrand Tavernier pour porter à l'écran *Quai d'Orsay*, *Chroniques diplomatiques*. Au cœur de l'actualité « cinémato/graphique », Christophe Blain nous a fait l'honneur de signer l'affiche de la 24^e édition des Rencontres.

Le personnage représenté sur l'affiche des Rencontres n'est pas sans rappeler « Gus », héros d'une série que vous avez consacrée au Far West. Y a-t-il un lien particulier entre ce personnage et le cinéma ?

Gus n'a rien à voir avec le vrai Far West. C'est un *outlaw* de comics, un personnage outrancier de western hollywoodien, avec des préoccupations anachroniques. Je cite beaucoup de films et de séries, essentiellement des années 60, dans les albums. Je joue avec Gus comme s'il avait vu lui-même les personnages de Steve McQueen,

Robert Conrad, Robert Redford, Alan Ladd... Et qu'il essayait de leur ressembler, de se conformer aux codes et à l'esthétique de l'Hollywood de cette époque.

Vous vous êtes très impliqué dans l'adaptation de *Quai d'Orsay* au grand écran. Comment s'est passée votre collaboration avec Bertrand Tavernier ?

Bertrand nous a demandé, à Antonin Baudry (Abel Lanzac) et à moi, d'écrire le scénario de l'adaptation cinématographique avec lui, comme quelque chose de naturel, d'évident. C'est un gros travailleur, mais il est très facile, agréable et drôle dans le travail. Il a envie d'aller vite, de produire beaucoup, il réclame constamment la concentration tout en étant décontracté et en plaisantant en permanence, en racontant des milliers d'histoires.

Dans vos bandes dessinées, vos personnages bougent, gesticulent, passent d'une case à l'autre. Le mouvement se traite-t-il de la même façon

sur la planche et à l'écran ?

Non. Il faut transcrire. Le temps ne se décrit pas de la même façon en cases et en dessins, qu'avec une caméra. Un des principes fondamentaux de la bande dessinée est de faire comprendre combien de temps s'écoule entre deux cases au lecteur, sans qu'il fasse d'effort. Ça peut être 1/2 seconde ou 20 ans. Et c'est au lecteur de décider en combien de temps il voudra bien lire l'histoire. Ce n'est pas du temps réel. C'est du temps codifié. Au cinéma, la notion de temps est tout aussi importante, mais elle ne se traite pas avec les mêmes moyens, les mêmes codes. Par exemple, le temps réel peut exister. On peut montrer une action qui dure cinq minutes dans un plan-séquence. Si on passe de l'un à l'autre, il faut traduire, transcrire. Ce sont deux langages différents. Raconter une histoire, c'est jouer avec le temps. Faire comprendre comment le temps s'écoule, créer du temps, effacer du temps, étirer du temps. Créer un rythme. On ne joue pas de la même façon dans un roman, une bande dessinée, un film.

Vous inspirez-vous d'autres formes d'expression artistique ?

Toutes les façons de raconter une histoire, de suggérer un climat, des sensations, de faire vivre des personnages réels ou inventés m'inspirent. La chanson, la musique, la littérature, le théâtre m'inspirent. La peinture aussi, une installation d'art contemporain, pourquoi pas. Mais il est vrai que le cinéma a une place privilégiée dans mon imaginaire. Tout particulièrement le western.



Ma maman est en Amérique, elle a rencontré Buffalo Bill

MA MAMAN EST EN AMÉRIQUE, ELLE A RENCONTRÉ BUFFALO BILL

8 ANS

DE MARC BOREAL ET THIBAUT CHATEL
FRANCE | 2013 | 1H15 | À PARTIR DE 8 ANS

Une petite ville de province. Les années 1970. Jean a 6 ans, il fait sa rentrée à la grande école. Quand la maîtresse demande à chaque enfant la profession de son père puis de sa mère, Jean réalise qu'il n'est pas comme les autres.

Adaptation cinématographique de la bande dessinée de Jean Regnaud – le petit garçon, c'est lui ! – et d'Émile Bravo, dessinateur inventif et familier du monde de l'enfance (série *Jules*). Mention spéciale du jury, le film a clôturé sous les étoiles et les applaudissements le dernier Festival international du film d'animation d'Annecy.

DIM 17 NOV À 14H | LE CIN'HOCHÉ | BAGNOLET
EN PRÉSENCE DE JEAN REGNAUD, SCÉNARISTE,
THIBAUT CHATEL, CORÉALISATEUR ET GUILLAUME GALLIOT,
PRODUCTEUR

DU 13 AU 24 NOV | CINÉMA JACQUES TATI | TREMBLAY-EN-FRANCE

AYA DE YOPOUGON

8 ANS

DE MARGUERITE ABOUET ET CLÉMENT OUBRIERIE
FRANCE | 2013 | 1H24 | À PARTIR DE 8 ANS

Fin des années 1970, en Côte d'Ivoire à Yopougon, quartier populaire d'Abidjan. Aya, 19 ans, partage ses journées entre l'école, la famille et ses deux meilleures amies, Adjoua et Bintou, qui ne pensent qu'à aller « gazer » en douce à la nuit tombée dans les maquis. Les auteurs ont eux-mêmes porté leur saga dessinée à l'écran.

Le film est « fidèle aux farces et embrouilles des deux premiers épisodes de cette comédie bédélarante, assaisonnée de rythmes locaux (afro-cubains et cha-cha-cha) qui ont bercé les jeunes années de la réalisatrice. Nous sommes transportés au temps de la Françafrique de Foccart et Houphouët-Boigny... Michel Roudévitch, Positif

SAM 16 NOV À 16H30 | LE TRIANON | ROMAINVILLE
EN PRÉSENCE DE MARGUERITE ABOUET
SÉANCE SUIVIE D'UNE DEDICACE À 18H45 À LA LIBRAIRIE
DES PIPELLETES (72 RUE CARNOT, 93230 ROMAINVILLE)

AVANT-PREMIÈRE LA SORCIÈRE DANS LES AIRS

4 ANS

DE MAX LANG ET JAN LACHAUER
GRANDE-BRETAGNE | 2012 | 50 MN | À PARTIR DE 4 ANS
AVEC LA VOIX DE PIERRE RICHARD

Une sympathique sorcière, son chat et son chaudron s'envolent sur un balai. Quel bonheur de voler ! Mais le vent se met à souffler très fort, et un dragon affamé vient de se réveiller...

Les créateurs du *Gruffalo* nous invitent à embarquer dans un nouveau programme familial et ensorcelant. Il s'agit de l'adaptation de *Room on the Broom*, un classique de la littérature enfantine anglo-saxonne, écrit en 2001 par Julia Donaldson et illustré par Axel Scheffler. Aujourd'hui la sorcière s'est mise en mouvement et a pris son envol.

♦ « LA SORCIÈRE DANS LES AIRS » (26MN) EST PRÉCÉDÉE DE 2 COURTS MÉTRAGES : « JUSTE UN PETIT PEU » (9 MN), D'ALICIA BJORK JAWORSKI, ET « UN JOUR MERVEILLEUX » (15 MN) DE NILS SKAPANS.

DIM 17 NOV À 10H30 | LE TRIANON | ROMAINVILLE



La Sorcière dans les airs

EUGÉNIO, LE CLOWN AU RIRE MAGIQUE

4 ANS

DE JEAN-JACQUES PRUNÈS
FRANCE | 1999 | 27 MN | À PARTIR DE 4 ANS

Eugénio, le célèbre clown, a perdu son rire légendaire car il a le cœur triste. Afin de lui redonner la joie de vivre et son rire magique, ses amis du cirque lui font un merveilleux cadeau pour Noël.

Tous ceux qui connaissent les dessins de Lorenzo Mattotti, un des maîtres actuels de l'illustration, seront à la fête. Son style, tout en volutes et en arabesques, prend une nouvelle et superbe dimension en s'animant. Femme-serpent, ventriloque, sœurs siamoises en tutu défilent en une très fellinienne parade multicolore. Et le monde du cirque devient prétexte à un feu d'artifice d'inventions graphiques. Bernard Génin, Télérama

DIM 17 NOV À 16H | LE MÉLIÈS | MONTREUIL
EN PRÉSENCE DE LORENZO MATTOTTI

CINÉ-CONTE MUSICAL LA CHENILLE QUI FAIT DES TROUS ET AUTRES HISTOIRES

2 ANS

D'ANDREW GOFF, D'APRÈS L'ŒUVRE D'ÉRIC CARLE
MISE EN MUSIQUE PAR PASCAL PEROTEAU
GRANDE-BRETAGNE | 1993 | 45 MN | À PARTIR DE 2 ANS

Programme de cinq films d'animation issus des récits les plus connus d'Éric Carle : *La Chenille qui fait des trous*, *Papa attrape-moi la lune*, *Le grillon qui n'a pas de chanson*, *Le caméléon méli-mélo*, *Je vois une chanson*.

Le chanteur et musicien Pascal Peroteau, avec la complicité de Fabrice Barré, accompagne la séance avec une musique caressante et poétique à base de bruits, de contrebasse, d'harmonica, de clarinettes et de chant.

DIM 17 NOV À 15H30 | L'ÉTOILE | LA COURNEUVE
MER 20 NOV À 10H | LE TRIANON | ROMAINVILLE

CINÉ-CONFÉRENCE

ENTRE MONSTRUOSITÉ ET HÉROÏSME : PETITE HISTOIRE DES SUPER-HÉROS, DES COMICS AU CINÉMA

ANIMÉE PAR **HÉLÈNE VALMARY**, ENSEIGNANTE
À L'UNIVERSITÉ DE CAEN, AUTEUR D'UNE THÈSE
SUR LES SUPER-HÉROS

Depuis le début des années 2000, les super-héros américains envahissent nos écrans. Des maisons d'édition DC et Marvel qui les ont vus naître en bande dessinée à la toile blanche où ils s'épanouissent aujourd'hui, nous retracerons quelques étapes de l'histoire de ces héros et de leurs influences. Cette séance sera ponctuée d'images et d'extraits de films pour mieux comprendre le phénomène des *comics* et de leurs avatars hollywoodiens.

SAM 16 NOV À 14H30 | CINÉMA JACQUES PRÉVERT,
AULNAY-SOUS-BOIS

SAM 23 NOV À 20H15 | CINÉMA JACQUES TATI,
TREMBLAY-EN-FRANCE

CINÉ-CONFÉRENCE ACCOMPAGNÉE DES FILMS :

THE AVENGERS

DE **JOSS WHEDON**
ÉTATS-UNIS | 2012 | 2H22
AVEC **ROBERT DOWNEY JR, SCARLETT JOHANSSON**

Réalisé par le créateur des séries *Buffy contre les vampires* et *Firefly*, ce film réunit une équipe de super-héros issus des 70 ans d'histoire de la maison d'édition Marvel, de l'anachronique Captain America à Black Widow et Falcon, agents secrets high-tech, en passant par Iron Man, exaltation du capitalisme américain, et le meilleur Hulk que l'on ait pu voir au cinéma... Le film réussit le pari d'être à la fois un divertissement jubilatoire et une réflexion sur les questions qui habitent chacun de ces héros a priori solitaires.

SAM 16 NOV À 16H | CINÉMA JACQUES PRÉVERT |
AULNAY-SOUS-BOIS

SAM 23 NOV À 17H | CINÉMA JACQUES TATI |
TREMBLAY-EN-FRANCE 🍿 PRÉSENTÉ PAR HÉLÈNE VALMARY

THE DARK KNIGHT

DE **CHRISTOPHER NOLAN**
ÉTATS-UNIS | 2008 | 2H38
AVEC **CHRISTIAN BALE, HEATH LEDGER**

Avec l'aide du lieutenant de police Jim Gordon et du procureur Harvey Dent, Batman entreprend d'éradiquer le crime organisé qui gangrène la ville. Leur association se heurte à un nouveau génie du crime : le Joker.

Avec ses cicatrices boursouflées et son maquillage à la truelle, bavant comme celui d'un travelo à 8 heures du matin, son look débraillé inspiré de Sid Vicious et son regard de psychopathe digne de l'Alex d'Orange mécanique, Heath Ledger compose un inoubliable Joker punk et sadomaso dont chaque apparition glace le sang. **Jérémy Couston, Télérama**

SAM 23 NOV À 20H45 | CINÉMA JACQUES TATI |
TREMBLAY-EN-FRANCE 🍿 PRÉSENTÉ PAR HÉLÈNE VALMARY

LE TRANSPERCENEIGE

DE **BONG JOON HO**
ÉTATS-UNIS | 2013 | 2H05
AVEC **CHRIS EVANS, SONG KANG-HO, TILDA SWINTON**

2031. Une nouvelle ère glaciaire. Les derniers survivants ont pris place à bord du Snowpiercer, un train gigantesque condamné à tourner autour de la Terre sans jamais s'arrêter.

Auteur du « monster movie » *The Host*, Bong Joon Ho revient à la science-fiction avec l'adaptation d'une bande dessinée française culte des années 1980. Le cinéaste coréen réinvente la fiction post-apocalyptique créée par Jacques Lob et Jean-Marc Rochette. « Son film réalise mes dessins. Comme s'il avait été, depuis le début la locomotive du *Transperceneige*. » (Rochette).

DU 20 AU 26 NOV | ESPACE 1789 | SAINT-OUEN
◆ PRÉCÉDÉ DU COURT MÉTRAGE « L'HOMME À LA GORDINI »
DE JEAN-CHRISTOPHE LIE

SAM 23 NOV À 16H | LE CIN'HOCHE | BAGNOLET
🍿 EN PRÉSENCE DE JEAN-MARC ROCHETTE
ET BENJAMIN LEGRAND

DIM 24 NOV À 15H | THÉÂTRE DU GARDE-CHASSE | LES LILAS
🍿 EN PRÉSENCE DE JEAN-MARC ROCHETTE
ET BENJAMIN LEGRAND

MANGANIMER



“LES ÉLÉMENTS NATURELS ONT UNE ÂME”

Manga ... Anime ... Beaucoup de fantasmes générés par ces mots, beaucoup d'inexactitudes écrites au fil d'articles les amalgamant allègrement... Heureusement, depuis quelques années, de nombreux livres et articles ont resitué la production manga dans sa véritable diversité (vraiment de 7 à 77 ans et dans tous les genres, tous les styles). Pour le cinéma d'animation, c'est plus compliqué, car il est encore occulté, pour le pire, par de très mauvaises séries télé et, pour le meilleur, par l'ombre envahissante des œuvres du génial Hayao Miyazaki. Bien qu'assez bien distribué en France, le cinéma d'animation japonais peine à susciter des livres et des articles réfléchis et étayés.

Afin d'appréhender les rapports existant entre ces deux formes – manga et animation –, il paraît pertinent d'aborder cette programmation par Tezuka Osamu. L'homme qui, dit-on, est à l'origine du manga moderne a été aussi un grand réalisateur de cinéma d'animation. Pas toujours dans sa production télé, même si des films comme *Astroboy* présentaient un contenu élaboré par rapport aux séries apparues au même moment dans le monde (*Les Pierrafeu* aux États-Unis, *Joe et les abeilles* en France), mais davantage dans sa production de longs métrages (assez méconnue en France) et surtout de courts métrages. Dans le programme *La Légende de la forêt*, vous découvrirez quelques-uns de ses chefs-d'œuvre comme *Le Saut*, parabole sur le destin de l'humanité du point de vue d'un ballon sautant toujours plus haut, ou *Le Film cassé*, hommage aux premiers westerns. Mais c'est le film inachevé *La Légende de la forêt* qui représente le mieux son travail de recherche image par image et témoigne de son véritable attachement à l'animation et à ses différents courants. Par ailleurs, Tezuka a créé des mangas en pensant cinéma d'animation et inversement : c'est ce qui en fait encore aujourd'hui un personnage à part.

Il n'est pas étonnant que la nouvelle génération ait voulu à son tour adapter les mangas de Tezuka, comme *Metropolis* porté à l'écran par Rintaro. On retrouve au générique de ce film Otomo Katsuhiro qui, des années après Tezuka, marquera également les deux mondes du manga et de l'animation avec *Akira*. Notons que *Metropolis* se réfère davantage au film de Fritz Lang qu'au manga de Tezuka (lui-même inspiré très lointainement par le film de Lang). Véritable superproduction, *Metropolis* étonne notamment par sa richesse visuelle.

Entre Tezuka et Otomo, un autre grand réalisateur a adapté un de ses mangas en film d'animation. Il s'agit bien sûr de Miyazaki Hayao avec *Nausicaä*

de la vallée du vent. Miyazaki et son confrère Takahata Isao ont créé Ghibli, un studio unique au monde, afin de pouvoir réaliser leurs films. Ils ont chacun exploré une manière différente de faire du cinéma, Miyazaki conservant presque le même style depuis ses débuts, Takahata (qui n'est pas animateur) se renouvelant graphiquement à chaque film. Si la manière de Miyazaki est peut-être plus classique, il n'hésite pas à aller du grandiose (*Princesse Mononoke*) à l'intimiste (*Mon voisin Totoro*, *Kiki la petite sorcière*). Le cinéma de Takahata tient davantage du conte social, voire du documentaire.

À l'heure où les nouveaux films de ces réalisateurs sortent au Japon et pourraient bien être leurs derniers (Takahata n'a pas annoncé sa retraite comme son compère, mais sa cadence de réalisation laisse malheureusement douter d'un autre long), la question de l'avenir de ce studio se pose. Peut-être Goro, le fils Miyazaki, est-il en mesure d'assurer la relève s'il réussit à s'émanciper du cinéma de ces deux génies ? Son premier film (*Les Contes de Terremar*), trop proche de ceux de son père, n'avait pas convaincu ; le second (*La Colline aux coquelicots*), dans la veine du cinéma de Takahata, beaucoup plus.

Dans le même temps, le cinéma d'animation plus commercial profite de la vague des mangas qu'il adapte à tour de bras. D'abord sous la forme de séries télévisées, puis pour le grand écran. Ces films ont souvent un énorme succès et il n'est pas rare de voir chaque semaine des adaptations de manga dans les hauteurs du box office. *One Piece Z* en est un excellent exemple.

Mais ce qui fait la force du manga et de l'animation au Japon tient encore à autre chose : le rapport des Japonais avec l'animisme et l'idée que les objets, les éléments naturels ont une âme. Il semble que l'animisme conjugué à l'énorme popularité du manga - au Japon, ce ne sont pas les quotidiens gratuits que vous pouvez voir traîner sur les banquettes des transports en commun, mais plutôt des mangas - explique que les Japonais aient un rapport différent aux personnages. Comme s'ils étaient vivants. Ce qui confère une grande diversité à l'animation japonaise dans la représentation image par image de l'être humain et la rend aussi originale.

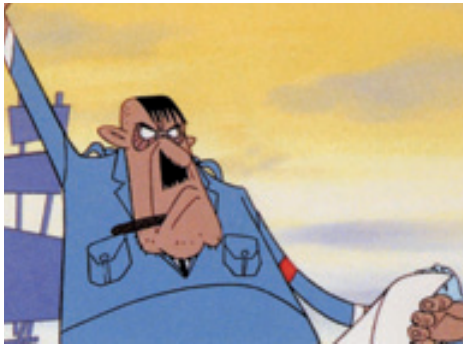
Alexis Hunot

Spécialiste cinéma d'animation
www.zewebanim.com

Page précédente :
Metropolis

FOCUS TEZUKA

« Dieu du manga » (la bande dessinée japonaise) et maître du dessin animé, Osamu Tezuka (1928-1989) est un immense auteur populaire dans son pays. Doué d'une force de création colossale, il est l'une des inspirations majeures de Miyazaki et de Takahata, les grands de l'anime actuelle.



La Légende de la forêt

FOCUS LA LÉGENDE DE LA FORÊT

D'OSAMU TEZUKA
JAPON | 1964/1988 | 54 MN | À PARTIR DE 6 ANS

Le programme proposé ici regroupe quatre de ses films courts et un moyen, donnant une bonne idée de l'évolution du style du réalisateur et de la diversité de ses approches. Toujours poétique, animé de préoccupations écologiques qui trouveront un écho chez son successeur Hayao Miyazaki, Tezuka réalise aussi bien des œuvres gracieuses et éthérées, avec personnages filiformes dessinés au trait, comme *La Sirène* (1964), que des films frôlant l'art conceptuel, comme le réjouissant *Le Film cassé* (1985) [...] Quant à *La Légende de la forêt* (1987), le moyen métrage, c'est l'ultime réalisation, inachevée, de Tezuka. Une synthèse de son œuvre, mais aussi de l'histoire du dessin animé, dont il retrace l'évolution des styles et techniques au fur et à mesure de la progression du film.

Vincent Ostria, *Les Inrockuptibles*

MER 20 NOV À 14H30 | CINÉMA L'ÉTOILE | LA COURNEUVE

VEN 22 NOV À 14H | CENTRE CULTUREL ANDRÉ MALRAUX | LE BOURGET ♦ PRÉSENTÉ PAR BORIS HENRY, HISTORIEN DU CINÉMA

SAM 23 NOV À 14H30 | CINÉMA L'ÉTOILE | LA COURNEUVE ♦ PRÉSENTÉ PAR BORIS HENRY



La Légende de la forêt

FOCUS METROPOLIS

DE RINTARO
JAPON | 2001 | 1H49 | À PARTIR DE 12 ANS

À Metropolis, une cité futuriste, les humains cohabitent avec les robots. Le gigantesque gratte-ciel Zigurat abrite les élites de la société, tandis que les pauvres et les robots sont condamnés à une vie souterraine. Le détective Shunsaku Ban et son neveu Kenichi enquêtent sur un trafic d'organes humains et font la rencontre du docteur Laughton, un scientifique rebelle. Ce dernier a conçu Tima, une merveilleuse fillette qui est aussi un androïde d'un nouveau genre. Celle-ci est destinée à trôner au sommet de Zigurat.

Metropolis est une adaptation du manga du même nom d'Osamu Tezuka, édité au Japon en 1949. [...] Comme dans le film de Fritz Lang, le Metropolis de Rintaro est une tragédie flamboyante et fiévreuse, une œuvre ample, profonde et ambitieuse qui possède une grande beauté visuelle. Boris Henry

SAM 23 NOV À 16H | L'ÉTOILE | LA COURNEUVE
♦ PRÉSENTÉ PAR BORIS HENRY, HISTORIEN DU CINÉMA



Metropolis



La Colline aux coquelicots

ONE PIECE Z

DE TATSUYA NAGAMINE
JAPON | 2013 | 1H47 | À PARTIR DE 10 ANS

Z, un ancien amiral de la Marine, débarque avec son équipage sur une île du Nouveau Monde pour dérober un minerai renfermant une énergie phénoménale. Mais Z et ses acolytes ont un autre objectif : l'extermination des pirates de toutes les mers du monde.

Publié depuis 15 ans, *One Piece Z* représente 67 tomes et plus de 600 épisodes. L'auteur, Eiichiro Oda, a supervisé ce 11^e film qui a fait trembler le box-office japonais en décembre 2012 (5,6 millions de fans!).

Pastiche des X-Men, hommage aux films de flibustiers et à la SF nippone, *One Piece Z* « raconte les odyssées délirantes de pirates frappaingues dotés de super-pouvoirs déjantés. » Xavier Leherpeur, *Ciné Obs*

DIM 24 NOV À 14H | CENTRE CULTUREL ANDRÉ MALRAUX | LE BOURGET ♦ PRÉSENTÉ PAR STEVE NAUMANN, JOURNALISTE ANIMELAND



La Colline aux coquelicots

LA COLLINE AUX COQUELICOTS

DE GORO MIYAZAKI
JAPON | 2012 | 1H31 | À PARTIR DE 8 ANS

Chaque matin, la jeune lycéenne Umi hisse face à la baie de Yokohama deux pavillons, comme un message à son père disparu en mer. Au lycée, l'intrépide Shun l'a remarquée. Attirés l'un par l'autre, les deux jeunes gens vont œuvrer à la sauvegarde du vieux foyer et travailler ensemble à la rédaction du journal. Leur relation va prendre un tour inattendu avec la découverte d'un secret qui entoure leur naissance...

Adaptation du manga éponyme dessiné par Chizuru Takahashi et scénarisé par Tetsurô Sayama, *La Colline aux coquelicots est « le premier film signant la collaboration entre Miyazaki père (scénario) et fils (Les Contes de Terremar, 2009). [...] La patte de Goro Miyazaki se dévoile dans le tempo des séquences, nettement plus paisibles et contemplatives que celles de son père. Les plans sont incroyablement aérés. Il sait restituer la couleur ou l'atmosphère d'une petite ville juste avant la tombée de la nuit, l'excitation du petit-déjeuner avec les préparatifs dans la cuisine, le choc d'un souvenir, l'extrême rapidité d'une émotion... On ne voit pas d'équivalent dans l'univers de l'animation, de gens capables d'être à ce point au plus près de l'univers sensible à travers le truchement de 70 000 dessins successifs.* Didier Péron, *Libération*

MER 20 NOV À 14H | CENTRE CULTUREL ANDRÉ MALRAUX | LE BOURGET ♦ PRÉSENTÉ PAR STEVE NAUMANN, JOURNALISTE ANIMELAND ♦ SÉANCE SUIVIE D'UN ATELIER DOUBLAGE (VOIR PAGE 41)

LES EXPOSITIONS

PRIMA LINEA

Dans le cadre du focus Prima Linea (pages 12-14), quatre expositions accompagnent la projection des films :

- *Loulou, l'incroyable secret* au Cinéma Le Bijou, Noisy-le-Grand et à L'Espace 1789, Saint-Ouen
- Le court métrage *Loulou* au Cinéma Le Bijou, Noisy-le-Grand.
- *U* à L'Espace 1789, Saint-Ouen
- *Peur(s) du noir* au Méliès, Montreuil

À partir d'images inédites, des premières recherches graphiques et narratives, des story-boards et des commentaires des auteurs eux-mêmes, chaque exposition dévoile les coulisses de la fabrication d'un film d'animation.

LE MONDE MAGIQUE DE KAREL ZEMAN

La diffusion en salle du film *Les Aventures fantastiques*, de Karel Zeman, est accompagnée par une exposition autour du travail de cette figure de l'animation tchèque, inventeur de formes élaborées et poétiques, qui inspira des grands noms du cinéma (Steven Spielberg, George Lucas, Peter Jackson ou Terry Gilliam). À découvrir : Karel Zeman, sa vie son œuvre ; *Les Aventures Fantastiques*, genèse du film et relation à Jules Verne ; la fabrication du film et les effets spéciaux.

BONDY | CINÉMA ANDRÉ MALRAUX



Le Laboratoire d'Images

LE LABORATOIRE D'IMAGES

Depuis 2009, le Laboratoire d'Images est une collaboration entre des créateurs d'images, parmi les plus talentueux dans les domaines de l'illustration ou de la bande dessinée européenne, et des étudiants de l'école d'animation Supinfocom. À l'occasion de la 3^e saison, sept artistes ont confié à soixante étudiants leurs univers graphiques. Ensemble, ils ont relevé le défi de les traduire en animation 3D et 2D. L'exposition propose une installation vidéo diffusant en boucle une sélection des films réalisés, ainsi qu'une présentation des étapes de création et du travail graphique de chacun des artistes.

LIVRY-GARGAN | VERNISSAGE 22 NOV À 19H AU CINÉMA YVES MONTAND

CLIN D'ŒIL AU COLLECTIF FERRAILLE

Fondé en 2008, le collectif Ferraille regroupe de nombreux corps de métier tels que graphistes, réalisateurs, scénographes, poètes, plasticiens, comédiens, musiciens de free jazz, auteurs de bande dessinée ou encore cascadeurs amateurs... Ferraille crée, développe et produit des expositions, des films, des spectacles, des festivals, des workshops... Conçu à l'occasion de la 2^{nde} édition de Formula Bula à Saint-Ouen en mai dernier, Optic 3000 est un dispositif de colonnes qui diffuse des courts métrages d'animation réalisés par des auteurs de bande dessinée. Une immersion dans les histoires atypiques et agitatrices d'esprit de Killoffer, Winshluss et Cizo, Anouk Ricard...

PANTIN | CINÉ 104 ET BIBLIOTHÈQUE ELSA TRIOT 102, AV. JEAN-LOLIVE - 93 500 PANTIN

FERRAILLE

LES ATELIERS

À l'exception de « La dictée des formes et des couleurs », destinée aux plus petits, les ateliers proposés sont ouverts à tous, de 7 à 77 ans, dans la limite des places disponibles, en réservant auprès de la salle de cinéma.

DE LA PLANCHE À L'ÉCRAN

PAR EMMANUEL BELLEGARDE, AUTEUR-RÉALISATEUR

Après une brève exposition des techniques de narration de la forme courte et du « strip en 3 cases », Emmanuel Bellegarde proposera d'adapter quelques cases en film d'animation, mais en remplaçant le dessin par des bandes de scotch noir. Nul besoin de savoir dessiner pour participer à cet atelier dont le rendu vous surprendra par son originalité ! Cet atelier est proposé en partenariat avec l'association Ferraille.

DURÉE 3H
NOMBRE DE PARTICIPANTS 12
MER 20 NOV À 14H | MONTREUIL
BIBLIOTHÈQUE ROBERT DESNOS 14, BD. ROUGET-DE-LISLE 93100 MONTREUIL, (M) LIGNE 9, ARRÊT MAIRIE DE MONTREUIL

DOUBLAGE DE MANGAS

PAR L'ATELIER KUSO

L'atelier Kuso vous invite à pénétrer les arcanes du monde du son au cinéma, par une initiation au doublage : les doubleurs sont les comédiens qui prêtent leurs voix aux personnages dans les films d'animation et les films étrangers. À partir de scènes de mangas animés, vous expérimenterez les techniques de doublage avec du matériel professionnel et découvrirez également d'autres métiers comme celui de bruiteur.

DURÉE 2H
NOMBRE DE PARTICIPANTS 20
MER 20 NOV À 16H | CENTRE CULTUREL ANDRÉ MALRAUX | LE BOURGET

ADAPTATION CINÉ-BD

PAR L'ATELIER KUSO

Après la découverte d'une bande dessinée sur la jeunesse et la banlieue, vous vous familiarisez avec certaines notions spécifiques du cinéma et de la bande dessinée. Puis, à l'aide d'un professionnel, vous réaliserez une adaptation cinématographique de quelques planches de la BD, en utilisant les techniques de jeu d'acteur et d'improvisation.

DURÉE 2H30
NOMBRE DE PARTICIPANTS 12
MER 13 NOV À 14H30 | LE STUDIO | AUBERVILLIERS

INCARNER LA BULLE

PAR COSME CASTRO, ACTEUR-RÉALISATEUR, ET LES LABORATOIRES CINÉGÉNÉTIQUES

Cosme Castro et les Laboratoires Cinégénétiques proposent de donner vie à un extrait de bande dessinée en réfléchissant à la manière de le jouer et de le filmer en prise de vue réelle. Lecture, analyse d'image, jeu d'acteur, improvisation et cadrage seront au cœur d'une séance riche en péripéties et en humour.

DURÉE 3H
NOMBRE DE PARTICIPANTS 12
DIM 17 NOV À 14H30 | LE TRIANON | ROMAINVILLE

ET POUR LES TOUT PETITS : DICTÉE DES FORMES ET DES COULEURS

PAR JULIE DUMONT, ARTISTE-PLASTICIENNE

Et pour bien commencer la séance, une grande dictée de dessins vous attend... alors n'oubliez pas vos crayons, et c'est parti ! Une dictée ? Oui, car le dessin est aussi une façon de dire des choses. Un cadre et sortir du cadre... Avec une même feuille, un même stylo, un même « cadre », nous sommes tous uniques et « animons » le monde.

SAM 23 NOV À 16H | L'ÉCRAN | SAINT-DENIS | AVEC « LA PARADE DES ANIMÉS » (P. 16)

DIM 24 NOV À 15H30 | L'ÉTOILE | LA COURNEUVE | AVEC « LA PARADE DES ANIMÉS »

À LA DÉCOUVERTE D'UN FESTIVAL...



COLLÈGE AU CINÉMA EN SEINE-SAINT-DENIS / CINÉMAS 93

L'immersion des élèves dans un festival est l'occasion de leur faire découvrir une manière originale de vivre le cinéma en tant que spectateurs et un moment riche en échanges : la projection d'un film inédit ou rare, suivie d'une rencontre avec un réalisateur ou des professionnels de cinéma. C'est aussi l'opportunité d'aborder les notions de programmation et d'événement culturel, et de rencontrer l'équipe qui organise le festival.

◆ Les élèves inscrits au dispositif Collège au cinéma en Seine-Saint-Denis auront l'opportunité

de participer à une séance spécialement organisée pour eux : *Aya de Yopougon*, en présence de la réalisatrice Marguerite Abouet (page 32).

LUN 18 NOV À 14H | LE TRIANON | ROMAINVILLE

LYCÉENS ET APPRENTIS AU CINÉMA EN ÎLE-DE-FRANCE / ACRIF

Plusieurs classes de lycéens inscrites au dispositif Lycéens et apprentis au cinéma en Île-de-France ont la possibilité de participer à un festival francilien. C'est pour les élèves une porte ouverte sur un autre cinéma et l'occasion de rencontrer des « passeurs » passionnés par la transmission de leur métier.

Dans le cadre des Rencontres cinématographiques, il est proposé une projection / rencontre autour du travail de Bastien Dubois, avec la projection de son film *Madagascar, carnet de voyage*, ainsi qu'une sélection de ses *Portraits de voyage* et de son dernier film *Cargo Cult* (p. 14).

VEN 22 NOV À 14H30 | L'ÉCRAN | SAINT-DENIS

PASSEURS D'IMAGES EN ÎLE-DE-FRANCE / ARCADY / CINÉMAS 93

Les équipes des Rencontres Cinématographiques de la Seine-Saint-Denis et du cinéma Yves Montand de Livry-Gargan, en collaboration avec la coordination Passeurs d'images en Île-de-France, proposent à des habitants de la ville un Parcours de cinéma en Festivals.

◆ Au programme : présentation des Rencontres cinématographiques, projections de films programmés au cinéma Yves Montand, initiation à la prise de vue et à la prise de son et réalisation d'un entretien filmé avec un invité du festival. Les participants seront encadrés par un intervenant réalisateur. La vidéo réalisée rejoindra ensuite la collection d'entretiens filmés sur www.passeursdimages.fr.

VEN 22 ET SAM 23 NOV | CINÉMA YVES MONTAND | LIVRY-GARGAN

LES SALLES

AUBERVILLIERS LE STUDIO

2, rue Edouard Poisson
Tél. 01 48 33 52 52
www.aubervilliers.fr
Accès ① Aubervilliers-4 Chemins
Bus 150 et 170, arrêt André Karman
Bus 65, arrêt Villebois-Mareuil

AULNAY-SOUS-BOIS ESPACE JACQUES PRÉVERT

134, rue Anatole France
Tél. 01 48 68 08 18
www.aulnay-sous-bois.com
Accès RER B Aulnay-sous-Bois
Bus 617, 627

BAGNOLET LE CIN'HOCHE

6, rue Hoche
Tél. 01 49 93 60 70
www.ville-bagnole.fr
Accès ① Gallieni

BONDY CINÉMA ANDRÉ MALRAUX

25, cours de la République
Tél. 01 48 50 40 97
www.ville-bondy.fr
Accès RER E Bondy
Bus 105, 303, 346, 616

LE BOURGET CENTRE CULTUREL ANDRÉ MALRAUX

10, avenue Francis de Pressensé
Tél. 01 48 38 50 14
www.le-bourget.fr
Accès RER B Le Bourget

LA COURNEUVE L'ÉTOILE

1, allée du Progrès
Tél. 01 49 92 61 95
www.ville-la-courneuve.fr
Accès ① Aubervilliers-La Courneuve
+ tramway Hôtel de Ville ou RER B

DUGNY SALLE HENRI SALVADOR

Parvis Edith Piaf
18/20, rue Guynemer
Tél. 01 43 11 12 07
www.ville-dugny.fr
Accès RER B
La Courneuve-Aubervilliers
Bus 249, arrêt centre-ville

LES LILAS THÉÂTRE DU GARDE-CHASSE

181 bis, rue de Paris
Tél. 01 43 60 41 89
www.ville-leslilas.fr
Accès ① Mairie des Lilas
Bus 105, 129

LIVRY-GARGAN CINÉMA YVES MONTAND

36, rue Eugène Massé
Tél. 01 43 83 90 39
<http://cym93.online.fr>
Accès RER B Sevran-Livry
Bus 147, arrêt Rousseau

MONTREUIL LE MÉLIÈS

Centre Commercial Croix-de-Chavaux, Patio central
Tél. 01 48 58 90 13
www.montreuil93.net
Accès ① Croix-de-Chavaux
Bus 102, 115, 121, 122, 125, 127, 129, 229, 318, 322

NOISY-LE-GRAND LE BIJOU

4, place de la Libération
Tél. 01 48 15 05 56
www.cinema-lebijou.fr
Accès RER A Noisy-le-Grand / Mont d'Est
Bus 120, 220, 320, 303, arrêt Hôtel de Ville

PANTIN CINÉ 104

104, avenue Jean Lolive
Tél. 01 49 15 40 25
www.cine104.com
Accès ① Église de Pantin

ROMAINVILLE / NOISY-LE-SEC LE TRIANON

Place Carnot
Tél. 01 48 45 68 53
www.cinematrianon.fr
Accès ① Mairie des Lilas
+ Bus 105 ou 129, ① Gallieni + Bus 318, ① Mairie de Montreuil + Bus 129 ou 322
① Bobigny + Bus 322
RER E Noisy-le-Sec + Bus 105

SAINT-DENIS L'ÉCRAN

Place du Caquet
Tél. 01 49 33 66 88
www.lecranstdenis.org
Accès ① Basilique de Saint-Denis

SAINT-OUEN ESPACE 1789

2/4, rue Alexandre Bachelet
Tél. 01 40 11 50 23
www.espace-1789.com
Accès ① Garibaldi, Mairie de Saint-Ouen, RER C Saint-Ouen
Bus 85, 137, arrêt Ernest Renan

TREMBLAY-EN-FRANCE CINÉMA JACQUES TATI

29 bis, avenue du Général de Gaulle
Tél. 01 48 61 94 26
www.tremblay-en-france.fr
Accès RER B Vert Galant

L'HUMANITÉ DES DÉBATS + L'HUMANITÉ DIMANCHE

CHAQUE WEEK-END, UN MAGAZINE, UN QUOTIDIEN, DES DÉBATS, DES TRIBUNES



PROFITEZ DE L'OFFRE WEEK-END

L'Humanité **L'HUMANITÉ DIMANCHE** JE CHOISIS MA FORMULE D'ABONNEMENT

- ☐ ABONNEMENT UN AN PAR PRÉLÈVEMENT MENSUEL 17 EUROS PAR MOIS
- ☐ ABONNEMENT UN AN PAR CHÈQUE 200 EUROS (à l'ordre de L'Humanité)
- ☐ ABONNEMENT SIX MOIS UN AN PAR CHÈQUE 110 EUROS (à l'ordre de L'Humanité)

Nom _____ Prénom _____

Adresse _____

Ville _____ Code postal _____

Téléphone _____ email _____

Joindre obligatoirement un RIB ou le règlement à ce bon et retourner le tout à :

L'Humanité, L'Humanité, Direction des abonnements, 5 rue Pleyel - Immeuble Calliope - 93528 Saint-Denis Cedex

REMERCIEMENTS

Les Rencontres cinématographiques de la Seine-Saint-Denis sont organisées par l'association Cinémas 93 et les responsables des salles participantes, avec le soutien du Département de la Seine-Saint-Denis, de la Direction régionale des affaires culturelles – ministère de la Culture et de la Communication – et du Conseil régional d'Île-de-France.

LES SALLES

Sylvie Da Rocha
Karim Alphonse
(Aubervilliers)

Christophe Ubelmann
Morgane Lainé
(Aulnay-sous-Bois)

Jean-Pierre Masetti
Xavier Dabouy
(Bagnolet)

Christian Vidal
Guillaume Coulaud
(Le Bourget)

Didier Baussan
Bruno Grueon
(Bondy)

Nicolas Revel
Sarah Génot
Mathilde Engélibert
(La Courneuve)

Géraldine Byczinski
(Dugny)

Brigitte Lepage
Stéphanie Machart
(Les Lilas)

Pierre Dauge
Stéphane Guérin
(Livry-Gargan)

Nathalie Hocquard
Anne Huet
Amélie Desserre
(Montreuil)

Christophe Gourjon
Isabelle Duboille
(Noisy-le-Grand)

Jacky Evrard
Arlène Groffe
Frank Sescousse
Patrice Lacanal
(Pantin)

Annie Thomas
Julien Tardif
Dominique Mullman
Suzanne Duchiron
Thaïs de Lorgénil
(Romainville)

Boris Spire
Catherine Haller
Carine Quicelet
Laurent Callonnec
Aymeric Chouteau
(Saint-Denis)

Elsa Sarfati
Stéphanie Debaye
(Saint-Ouen)

Luigi Magri
Laurent Pierronnet
Jean-Michel Morel
(Tremblay-en-France)

– L'ÉQUIPE CINÉMAS 93

Vincent Merlin
Directeur

Léa Colin
Chargée de mission
création

Chiara Dacco
Coordinatrice
des activités
pédagogiques

Jean-Bernard Emery
Relations presse

Laurent Gilbert
Administrateur

Emmanuel Gond
Photographe

Xavier Grizon
Coordinateur
des activités
pédagogiques

Doris Gruel
Assistante activités
pédagogiques

Boris Henry
Conseiller artistique

Séverine Kandelman
Chargée de mission
diffusion culturelle

Marion Ladet
Assistante coordination
des Rencontres

Irene Mordiglia
Coordinatrice
des Rencontres

Les Sœurs Lumière
Suzanne De Lacotte
Cécile Nhoibouakong
Coordination des journées
professionnelles

Les Rencontres
cinématographiques
de la Seine-Saint-Denis sont
organisées en partenariat
avec la Communauté
d'agglomération

Est Ensemble et les villes
d'Aubervilliers, Aulnay-sous-
Bois, Bagnolet, Bondy,
Le Bourget, La Courneuve,
Dugny, Les Lilas, Livry-
Gargan, Montreuil,
Noisy-le-Grand, Noisy-le-Sec,
Pantin, Romainville,
Saint-Denis, Saint-Ouen,
Tremblay-en-France.

– REMERCIEMENTS

Vincent Moisselin,
Marianne Revoy,
Mélanie Morgeau,
Isabelle Boulard,
Elisabetta Pomiato,
Karine Couppey
(Conseil général
de la Seine-Saint-Denis)

Tifenn Martinot-Lagarde,
Antoine Trotet,
Cyril Cornet
(Direction régionale
des affaires culturelles)

Étienne Achille,
Sébastien Colin,
Olivier Bruand
(Conseil régional
d'Île-de-France)

Mme Pigounides,
Directrice régionale
Gwenaëlle de Rémur
et les équipes de direction
(Société Générale
en Seine-Saint-Denis)

Gilles Ciment
(Cité internationale
de la bande dessinée
et de l'image)

Sylvie Vassalo
Nathalie Donikian
Séverine Lebrun
(Salon du livre et de
la presse jeunesse
en Seine-Saint-Denis)

Olivier Valentin
Catherine Attia-Canonne
Et toute l'équipe
rédactionnelle
(L'Humanité)

Carolyn Ocelli
(A Nous Paris)

Aline Fayet
(Marianne)

Arnaud Carpentier
(Cahiers du cinéma)

Laurie Pezeron
(Transfuge)

Franck Bourgeron
Kris
(La Revue dessinée)

Stéphane Farinaud
(BD Gest)

Stéphane Fulchiron
(Citizen Kid)

Olivier Rossignot
(Culturopoing)

Bénédicte de Lorioi
(Publik'art)

François Gouyon
(Bibliothèque Elsa Triolet,
Pantin)

Bibliothèque Robert
Denos, Montreuil

LIBRAIRIES 93
Librairie Folies d'Encre
Saint-Ouen

Librairie Folies d'Encre
Noisy-le-Grand

Librairie Les Pipelettes
Romainville

Librairie Arthur
Le Raincy

Hélène Werlé
Clotilde Palluat
(Dargaud)

Karine Le Logeais
(CFLS Ink)

Carole Tourde
(ACRIF)

Claude Le Bissonnais
(Arcadi)

Elsa Masson
(Agence du court métrage)

Nathalie Bouvier
(Forum des images)

Annabel Sebag
Marianne Gaudillière
(Autour de Minuit)

Raphael Barban
(Ferraille productions)

Valérie Schermann
Christophe Jankovic

Guillaume Arnoult
Pierre-Guy Taillan
(Prima Linea)

Gwenaëlle Collignon
(Marmouzig)

Virginie Riche
(Gommette Production)

Mathieu Sabourin
(Swank films)

Valérie Bach
(Bach Films)

Jean Baptiste Davi
(Le Pacte)

Alicia Hernanz
(Diaphana)

Grégoire Marchal
(Kmba)

Marie Bourillon
(Les Films du préau)

Jérémy Bois
(Cinéma Public Films)

Arnaud Demuynck
(Les Films du Nord)

Cécile Cros
et Laurence Bagot
(Narrative Production)

Sophie Leroy
(La bel-anim productions)

Camille Condemi
(Sacrebleu productions)

Animeland,
L'Atelier Kuso,
Les Labos Cinégénétiques,
Malavida Films,
Emmanuel Bellegarde,
Christophe Blain,
Laurent Boileau,
Jean-Pierre Dionnet,
Julie Dumont,
Alexis Hunot,
Christine Labasse,
Jean-Jacques Paysant,
Grégoire Solotareff,
Conception graphique
(Agence Belleville)

AGENDA

SOIRÉE D'OUVERTURE

MERCREDI 13 NOV à 20h30
THÉÂTRE DU GARDE-CHASSE /
LES LILAS
BD CONCERT
Un Homme est mort

JOURNÉES PROS

MERCREDI 13 NOV.
9H30-18H *La Petite fabrique des images: les tout petits vont au cinéma*

JEUDI 14 NOV.
9H30-12H30 *La réforme des rythmes scolaires*
14H30-18H *Le temps des ateliers*

VENDREDI 15 NOV.
9H-18H *La création cinémato/graphique: quand la ligne prend corps*

MERCREDI 13 NOV.

CINÉMA ANDRÉ MALRAUX
BONDY
14H *Les Aventures fantastiques*

L'ÉCRAN SAINT-DENIS
14H15 *Koko le clown*

LE STUDIO AUBERVILLIERS
14H30 Atelier « Adaptation Ciné-BD » par l'atelier Kuso

ESPACE 1789 SAINT-OUEN
14H45 *U*

CINÉ 104 PANTIN
16H Ciné-goûter *La Petite fabrique des couleurs*

JEUDI 14 NOV.

LE TRIANON ROMAINVILLE
10H *SCO Aya de Yopougon*
♣ En présence de la réalisatrice

L'ÉCRAN SAINT-DENIS
14H30 *SCO Koko le clown*

VENDREDI 15 NOV.

LE TRIANON ROMAINVILLE
14H *SCO AVP Aya de Yopougon*
♣ En présence de la réalisatrice

L'ÉCRAN SAINT-DENIS
10H *SCO Koko le clown*

CINÉMA JACQUES PRÉVERT
AULNAY-SOUS-BOIS
♣ Rencontre avec Merwan Chabane
20H15 Master-class et projection de ses courts métrages

SAMEDI 16 NOV.

CINÉMA JACQUES PRÉVERT
AULNAY-SOUS-BOIS
Après-midi Super-héros
14H30 Ciné-conférence
Petite histoire des super-héros, des comics au cinéma
par H. Valmary
16H *Avengers*

ESPACE 1789 SAINT-OUEN
15H15 *U*

CINÉMA LE BIJOU
NOISY-LE-GRAND
♣ Rencontre avec Éric Omond
16H *AVP Loulou l'incroyable secret*

LE TRIANON ROMAINVILLE
♣ Rencontre avec Marguerite Abouet
16H30 *Aya de Yopougon*
18H45 Séance de dédicace

L'ÉCRAN SAINT-DENIS
17H *Koko le clown*

LE MÉLIÈS MONTREUIL
18H *Les Mondes imaginaires de Winsor MacCay*
Présenté par A. Hunot

CINÉMA ANDRÉ MALRAUX
BONDY
14H *Les Aventures fantastiques*
20H30 *Quai d'Orsay* précédé de *L'Homme à la Gordini*
♣ En présence de B. Henry et C. Kantcheff

LE STUDIO AUBERVILLIERS
Rencontre autour des films de Bastien Dubois
20H *Madagascar, carnet de voyage, Cargo Cult et Portraits de Voyage*
♣ En présence d'Antoine Delacharlery

DIMANCHE 17 NOV.

LE TRIANON ROMAINVILLE
10H30 *AVP La Sorcière dans les airs*
14H30 Atelier *Incarner la bulle*
par Cosme Castro

CINÉMA LE BIJOU
NOISY-LE-GRAND
11H *Koko le clown*

ESPACE 1789 SAINT-OUEN
♣ Rencontre avec Éric Omond
14H45 *AVP Loulou l'incroyable secret*

LE STUDIO AUBERVILLIERS
14H30 *Les Mondes imaginaires de Winsor MacCay* présenté par A. Hunot

LE CIN'HOCHE BAGNOLET
♣ Rencontre avec Jean Regnaud, Thibaut Chatel et Guillaume Galliot
14H *Ma maman est en Amérique, elle a rencontré Buffalo Bill*

L'ÉCRAN SAINT-DENIS
15H *Koko le clown*

L'ÉTOILE LA COURNEUVE
15H30 Ciné-contes musical
La Chenille qui fait des trous et autres histoires

CINÉ 104 PANTIN
16H Ciné-goûter *La Petite fabrique des couleurs*

LE MÉLIÈS MONTREUIL
♣ Rencontre avec Lorenzo Mattotti
16H *Eugénio, le clown au rire magique*
18H *Peur(s) du noir*

LUNDI 18 NOV.

L'ÉCRAN SAINT-DENIS
10H *SCO Koko le clown*

LE TRIANON ROMAINVILLE
14H *SCO Aya de Yopougon*
♣ En présence de la réalisatrice

CINÉMA ANDRÉ MALRAUX BONDY
14H *Les Aventures fantastiques*

MARDI 19 NOV.

THÉÂTRE DU GARDE-CHASSE
LES LILAS
♣ Rencontre avec Jean Regnaud et Guillaume Galliot
9H30 *SCO Ma maman est en Amérique, elle a rencontré Buffalo Bill*

jeune public *SCO* scolaires *AVP* avant-premières

CINÉMA YVES MONTAND
LIVRY-GARGAN
10H *SCO* Ciné-contes musical
La Chenille qui fait des trous et autres histoires

LE TRIANON ROMAINVILLE
♣ Rencontre avec Bastien Dubois
20H30 *Madagascar, carnet de voyage, Cargo Cult et Portraits de voyage*

MERCREDI 20 NOV.

CINÉMA LE BIJOU
NOISY-LE-GRAND
10H *Loulou et autres loups*
suivie d'une présentation d'albums de G. Solotareff

LE TRIANON ROMAINVILLE
10H Ciné-contes musical
La Chenille qui fait des trous et autres histoires

CENTRE CULTUREL ANDRÉ MALRAUX
LE BOURGET
14H *La Colline aux coquelicots*
présenté par S. Naumann (Animeland)
16H Atelier « Doublage de mangas » par l'atelier Kuso

CINÉMA ANDRÉ MALRAUX
BONDY
14H *Les Aventures fantastiques*

BIBLIOTHÈQUE ROBERT DESNOS
MONTREUIL
14H Atelier *De la planche à l'écran*
par Emmanuel Bellegarde

L'ÉTOILE LA COURNEUVE
10H *SCO* *La Parade des animés*
14H30 *La Légende de la forêt*

JEUDI 21 NOV.

SALLE HENRI SALVADOR DUGNY
14H *SCO* Ciné-contes musical
La Chenille qui fait des trous et autres histoires

CINÉMA JACQUES TATI
TREMBLAY-EN-FRANCE
♣ Rencontre avec Emmanuel Bellegarde
10H *Une Vie / Une Ville et autres courts métrages*

L'ÉCRAN SAINT-DENIS
♣ Rencontre avec Emmanuel Bellegarde
14H30 *Une Vie / Une Ville et autres courts métrages*

VENDREDI 22 NOV.

L'ÉTOILE LA COURNEUVE
10H *SCO* *La Parade des animés*

CINÉMA ANDRÉ MALRAUX
LE BOURGET
14H *La Légende de la forêt*
♣ Présenté par B. Henry

L'ÉCRAN SAINT-DENIS
♣ Rencontre avec Bastien Dubois
14H30 *Madagascar, carnet de voyage, Cargo Cult et Portraits de Voyage*

CINÉMA YVES MONTAND
LIVRY-GARGAN
♣ Rencontre avec Mathieu Lauffray
19H Vernissage de l'exposition « Le Laboratoire d'images » et séance de dédicace
20H ♣ Rencontre
21H *Le Pacte des loups* précédé de *Yeah! Yeah! Yeah! Yeah!*

CINÉMA JACQUES PRÉVERT
AULNAY-SOUS-BOIS
♣ Rencontre avec Sólveig Anspach et Jean-Luc Gaget
20H *AVP Lulu, femme nue*

LE CIN'HOCHE BAGNOLET
♣ Rencontre avec Sólveig Anspach et Jean-Luc Gaget
20H30 *AVP Lulu, femme nue*

SAMEDI 23 NOV.

CINÉMA ANDRÉ MALRAUX
BONDY
14H *Les Aventures fantastiques*

L'ÉTOILE LA COURNEUVE
Après-midi Manganime présentée par B. Henry
14H30 *La Légende de la forêt*
16H *Métropolis*

LE CIN'HOCHE BAGNOLET
♣ Rencontre avec Jean-Marc Rochette et Benjamin Legrand
16H *Le Transperceneige*

L'ÉCRAN SAINT-DENIS
16H *La Parade des animés*
Avec l'atelier « La dictée des formes et des couleurs » par J. Dumont

CINÉMA JACQUES TATI
TREMBLAY-EN-FRANCE
Soirée Super-héros présentée par H. Valmary
17H *Avengers*
20H15 Ciné-conférence « Petite histoire des super-héros, des comics au cinéma »
20H45 *The Dark Knight*

CINÉMA YVES MONTAND
LIVRY-GARGAN
♣ Rencontre avec Jean-Claude Mézières et Pierre Christin
19H Dédicace
20H Rencontre
21H *Le Cinquième élément*
précédé de *Raging Blues*

DIMANCHE 24 NOV.

CENTRE CULTUREL ANDRÉ MALRAUX LE BOURGET
14H *One Piece Z*
présenté par S. Naumann (Animeland)

CINÉMA ANDRÉ MALRAUX
BONDY
14H *Les Aventures fantastiques*

THÉÂTRE DU GARDE-CHASSE
LES LILAS
♣ Rencontre avec Jean-Marc Rochette et Benjamin Legrand
15H *Le Transperceneige*

L'ÉTOILE LA COURNEUVE
15H30 *La Parade des animés*
avec l'atelier « La dictée des formes et des couleurs » par J. Dumont

LE MÉLIÈS MONTREUIL
♣ Rencontre avec Christophe Jankovic et Grégoire Solotareff (sous réserve)
16H *AVP Loulou l'incroyable secret*

L'ÉCRAN SAINT-DENIS
17H *La Parade des animés*

* RETROUVEZ ÉGALEMENT
EN EXCLUSIVITÉ *Quai d'Orsay, Le Transperceneige, La Vie d'Adèle et Ma maman est en Amérique*
(voir programme détaillé des salles)

LE CINÉMA À L'ŒUVRE EN SEINE-SAINT-DENIS

Le Département de la Seine-Saint-Denis est engagé en faveur du cinéma et de l'audiovisuel de création à travers une politique dynamique qui place la question de l'œuvre et de sa transmission comme une priorité.

Cette politique prend appui sur un réseau actif de partenaires et s'articule autour de plusieurs axes :

- le soutien à la création cinématographique et audiovisuelle,
- la priorité donnée à la mise en œuvre d'actions d'éducation à l'image,
- la diffusion d'un cinéma de qualité dans le cadre de festivals et de rencontres cinématographiques en direction des publics de la Seine-Saint-Denis,
- le soutien et l'animation du réseau des salles de cinéma,
- la valorisation du patrimoine cinématographique en Seine-Saint-Denis,
- l'accueil de tournages par l'intermédiaire d'une Commission départementale du film.

Les Rencontres cinématographiques de la Seine-Saint-Denis

s'inscrivent dans ce large dispositif de soutien et de promotion du cinéma.

seine-saint-denis
LE DÉPARTEMENT

TARIFS 3,50€ ET 4€*

*Sauf films programmés en exclusivité

Renseignements 01 48 10 21 21

www.cinemas93.org



*** île de France**

Le ciné départementale
de la bande dessinée
et du filmage



BO

l'Humanité

ANOUS PRIS



TRANSFUGE



Citizenkid

